

**Paulin a fait jusqu'à 820 à partir de 999 Elisa  
jusqu'à 1141 inclus**

**THÈMES : Le désert alimentaire ou se nourrir  
au pays**

## **I- Le loup**

### **• Comment ça va?**

*“ J’ai eu beaucoup de soucis de prédation quand je me suis installé. Il y a des collègues qui, sur ce sujet, souffrent beaucoup. Donc par exemple, lundi on sera chez un collègue de la vallée du Jabron qui n’arrête pas de se faire attaquer. Il s’est fait tuer cette nuit un chien de protection par la meute de loups. “*

*“ Les nouveaux venants sont pro loups sans même se rendre compte de la catastrophe qu’ils provoquent”*

*“ C’est abominable : vous arrivez le matin, il y a des bêtes tuées, d’autres à moitié bouffées “*

*“ Nous, le loup c’est pas un dogme, on dit pas qu’il faut le tuer, seulement il me semble indispensable de ne pas sacrifier l’élevage au pré, car nous ramener à un élevage en bâtiment n’est pas une solution, c’est une catastrophe pour l’environnement et pour nos animaux”*

*“ Le loup, une saloperie ! “*

*“ Dans la vallée, il y avait 2000 brebis, il y en a 200. C’est pas que dû au loup, mais les trois derniers troupeaux qui ont arrêté, c’est dû au loup. Qu’est-ce qu’ils voulaient faire par rapport à ça ? On a commencé à faire des parcs. Seulement, ils ont perdu il y a six mois une loi, qu’il faut presque faire des parcs, mais que le sanglier passe au-dessous, et le cerf passe au-dessus, et le loup au milieu.”*

*“ Nous sommes les seuls prédateurs : comment est-on nombreux pour marquer nos territoires”*

*“ Ils protègent le loup. Nous, on est vraiment contre, parce qu’on est... Enfin, moi, je suis plus ménin, moi, mais j’ai pas de moutons à la montagne. Mais ils mangent tous les gibiers, là, tous les bêtes, là-haut.”*

*"On a des brebis, le gros inconvenant c'est le loup donc on les rentre toute les nuits, mais ça nous embête quand même."*

*"Le loup, il monte ne fleche et ca c'est compliqué. Mon gendre il est eleveur, quel avenir ils ont avec cette prédation. Il en faut mais il y en a trop c'et comme tout le reste. On c'est fait débordé. Et ca va pas s'arrager. Je pleind les jeunes éleveurs voila. Il faut lacher les vannes, qu'on nous autorise a prelever. A un moment ils vont nous le demander c'est sur. On nous dit les loups regulent la faunes sauvage. Une fois qu'il y a aura plus de bete les loups se tourneront sur les troupeau. Ce qui me fait peur c'est qu'a la tombée de la nuit sur 12 loup on sait pas ce qui peut se passer. Problème des chiens de protection aussi qui font autant de mal que les loup, 7 8 berger d'anatolie c'est compliqué aussi hein."*

*"Avec les loups aussi c'est la galère, maintenant ils y-en a pleins ils élèvent des poules plutôt que des brebis, ils en ont marre... on se fait attaquer, j'en ai mal au ventre, j'en ai pleuré... mon fils ma appelé y'en avait encore trois qui avaient été bouffé... qui s'est qui accepterais un truc pareil. On reste toujours debout parce qu'on a peur pour nos bêtes... "*

*"On a 30 vaches qui vont faire le veau à cause des loups. Ils ont mangé le veau. La mère est en train de le faire. La mère est morte. Et là, il faut défendre. Ils disent que les éleveurs ne jouent pas le jeu. Ils ont des pateaux. Les pateaux, ça sème le bordel avec les promeneurs."*

*"le loup... c'est tellement malin le loup s'adapte à tout... ils travaillent en groupe, un loup qui amuse les chiens et le reste qui s'occupe des moutons. Ça et les chevaux, quand ils tombent des falaise poussé par les loups... mort ou invendable... ils commencent à les manger maintenant... les vaches ils font pareil maintenant. Je vois plus de solution"*

*"Les propositions de la FNE PACA par exemple sur le loup c'est de prôner la cohabitation, le loup a toute sa place dans la région. On a produit un film d'ailleurs sur notre position par rapport au loup, un éleveur est parti d'un constat : "le loup est là comment on fait avec ?" Comment on cohabite avec plutot que de l'éradiquer. On a rencontré par exemple tous le monde par rapport au renard pour qu'il ne soit plus classé nuisible, sauf la FNSEA qui refuse le dialogue. On a meme rencontré le président de la chambre de l'agriculture qui a plus d'ouverture. Le problème c'est aussi le manque de représentativité, on siège dans plusieurs commissions de la chasse, gestion de l'eau, les déchets, la faune sauvage mais on est pas représentés par exemple sur la chasse. Seulement 2 personnes representent la défense de l'environnement alors qu'en face ils s'en foutent de la protection de l'environnement"*

*"Ça va devenir désert, les bêtes disparaissent. Mes bêtes disparaissent et personne ne peut reprendre derrière. Deuxième cause: loup. Le loup qui enlève beaucoup de nos brebis. Le loup je vois plus Je vois d'un mauvais œil. Il enlève tous les paysans Donc petit à petit."*

*"Voilà sinon Qu'est-ce qu'il y a de dérangeant? il y a parfois un peu des loups, mais bon. C'est dire que quand ils mangent les brebis. C'est un peu embêtant, mais bon. Rencontre le loup. Peut-être que j'en ai vu. J'en ai vu trois. Mais pas là, au col du festre, l'endroit où on voit les chamois, tout au bout d'apprendre que vous avez vu trois loups- ouais, je regardais bien plus. Diois, disons que comme ça, c'est pas des chamois. Quatre états qui courait, c'était. J'étais très contente de l'époque, j'avais jamais vu. De près. J'étais à. Quatre cents cents mètres."*

*“Ben le loup et tout bon c'est un sujet polémique, mais je veux dire, ça peut être utilisé aussi au niveau touristique pour faire des présentations du territoire Dans le sens valoriser les animaux et la protéger.”*

## **● Qu'est ce qu'il faudrait faire?**

*“ Aider les agriculteurs à changer leur modes d'exploitation, les aider face au loup”*

*“ L'humain d'abord, le loup après. Chacun son territoire : les éleveurs en Europe, les loups ailleurs : Alaska, Sibérie, Canada, steppes d'Asie centrale)”*

*“ Le loup est pour moi une belle opportunité de se questionner sur notre toute puissance “humaine” : où sont les territoires libres et sauvages où l'Homme ne se sent pas obligé d'agir et d'avoir un quelconque droit?”*

*“ Le loup est une opportunité pour changer en profondeur la taille des fermes et les façons d'élever et vivre dans ces espaces”*

*“ Mise en place d'un système utilisant l'intelligence artificielle pour cartographier la présence du loup”*

*“ Redévelopper une politique agricole qui prend en compte la présence du prédateur”*

*“ Troupeaux plus petits, + d'éleveurs”*

*“ Les ânes, ça marche!”*

*“ Développer la formation initiale des jeunes éleveurs et bergers sur le comportement du loup et des chiens de protection”*

*“ Développer la formation des touristes face aux chiens de protection du troupeau”*

*“ Remise à plat de la législation sur le droit aux éleveurs de se défendre”*

*“ Troupeaux plus petits : bergers mieux payés et plus nombreux. Viande de qualité achetée à son vrai prix. Toute bonne production doit être valorisée”*

**“ Peut-être chercher à trouver des solutions adaptées au comportement du loup (signaux sonores, olfactifs) comme cela se fait au Canada”**

**“ J'entends souvent dire : “le loup c'est pas un problème, ils ont des aide-bergers”. En zone de forte fréquentation touristique, c'est pas un aide-berger qu'il faut mais un maître-chien qui gère les chiens de protection. Le ou la bergère est déjà occupé.e par la conduite du troupeau.”**

**(Qu' es ce qu'il faudrait faire par rapport au loup justement ? )**

**“Faudrait qu'il y en ait un peu moins déjà et puis je pense qu'il faudrait des aides pour les parcs des parcs important pour au moins la nuit quoi parce que après après bon”**

**Le loup ca dit quoi ? On veut que la priorité soit de défendre l'élevage face a la prédation. Mais l'idée est de pas exterminer les prédateur. Mais l'idée est qu'il faut arrêter de prioriser le loup comme espèce protégé. Il faut pas forcément tuer les loup mais la priorité c'est de préserver les élevages. Le loup doit arrêter d'être sacralisé en tant qu'espèce protégé.**

**“Par rapport au loup? c'est quoi votre position?**

**Je ne suis pas spécialiste, qu'est ce qu'il faudrait faire? je ne suis pas éleveur, mais le grand principe que là, on défend à la conf sur la prédation. Donc concernant le loup dans les hautes Alpes, mais il y a aussi l'ours, le lynx, dans d'autres départements. C'est qu'en fait l' on inverse. la façon dont l'état, les gestionnaires, etc appréhendent le problème. C'est que du coup, on a une espèce protégée et des usages qui viennent impacter l'espèce protégée Ce qu'on, ce qu'on veut, c'est d'inverser ça, c'est de dire en fait: Il y a dans un territoire de l'élevage ou une activité de l'élevage, qui que nous on défend: élevage paysan, etc. Et donc la priorité, c'est de défendre cet élevage face aux dégâts de gibier classique et face à la prédation. En fait l'idée, c'est pas d'exterminer le loup, les grands prédateurs, et de les buter les renards et les sangliers, machin truc, mais c'est qu'en fait on inverse: la priorité, c'est que la priorité soit de défendre la production alimentaire. Et en partant de là, il y a tout un tas de mesures techniques tout à fait possible qui, aujourd'hui, ne sont pas du tout utilisées, parce que le loup est une espèce protégés Si on parle de, on défend, on protège l'élevage. On voit que le loup impacte l'élevage. Il y a plein de mesures. Qui vont jusqu'à aussi défendre physiquement et tuer des loups qui attaquent les troupeaux. On ne dit pas que l' on ne touchera pas à un poil de loup, mais qu'en fait la priorité, c'est de défendre les élevages. Voilà donc, si il y a des loups qui attaquent un élevage, on a des moyens de protection. Avec des armes à feu aussi, qui font que protéger cet élevage. Donc, c'est, changer le paradigme de l'élevage, le savoir-faire, l'élevage paysan et la production alimentaire qui est important. C'est ça, en fait, ce que, moi, je pense qui est intéressant , c'est que l'on ait une voix. Intermédiaire, en fait entre le ressenti des paysans et les milieux environnementalistes. On est la parole des paysans en marquant des positions qui sont de dire à un moment: La cohabitation idéale n'existe pas en fait. Et que si on ne pose pas de limites à cet animal-là Des mesures ont été faites pour les gros troupeaux et les petits troupeaux sont les plus pénalisés. En fait, du coup, tous les petits fromagers laitiers, en transformation fromagère sont exclus des aides. Ça a clivé les gens et c'est sûr que les bergers se retrouvent dans une situation de conflit d'usage avec les promeneurs Mais**

*en même temps, ils ont pas choisi d'avoir des chiens et jusqu'à dix chiens parce que c'est un peu l'un des rares moyens pour faire face à la prédation. Mais malgré ça, ça, ça ne suffit pas."*

*"trouver des bons équilibre pour vivre avec la nature, trouver un équilibre avec le loup qui participe au rééquilibrage de la faune."*

*"Moi pour le boulot. Je suis contre le loup il faut se démerder ceux qui l'ont mis faut qu'il l'enlève Mais ça va pas être facile"*

## **II- Le bien-être paysan,**

### **• Comment ça va?**

*"La ferme va bien. Moi j'ai pas de métier, je m'amuse. Aujourd'hui on produit mais à partir du moment où il y a un équilibre économique, ça me convient. J'essaie de partager, de découvrir, de nourrir. "*

*"Les retraites agricoles sont pas hautes mais on s'habitue..."*

*Aujourd'hui, tout est à l'abandon. Tout est notamment au niveau de l'agriculture. Avant, ici, il y avait 15 troupeaux de moutons qui pâturaient avec un berger. Chaque troupeau avait son berger. Tous les sentiers de montagne, tous les endroits un peu retirés, tout était brouté régulièrement par les animaux. Et le buisson ne poussait pas. Chaque année, c'était taillé par les moutons. Évidemment, aujourd'hui, regardez autour de vous, les buissons sont là"*

*"L'agriculteur, aujourd'hui, il n'a plus le temps de s'occuper d'un troupeau de moutons."*

*"Parce qu'aujourd'hui, un troupeau de moutons, un agriculteur ne suffit plus pour vivre. Donc, il choisit la facilité. On lui propose des parcs."*

*"J'ai l'impression que l'Etat français veut nous mettre à genoux les petits paysans, ce qu'il ne fait pas pour la grande distribution (Auchan, Carrefour, Leclerc). "*

*"Quand je me suis installé, il y avait deux millions d'agriculteurs en France, aujourd'hui il y en a 300 000, pour la même surface exploitée, ce qui veut dire que certaines exploitations se sont énormément développées : aujourd'hui, il ya des exploitations qui ont 2500 hectares; ce sont carrément des entreprises qui n'ont plus du tout de gestion paysanne"*

**“ La grande tristesse pour une grande partie du monde paysan c’est que la PAC, sous prétexte de faire baisser les coûts de l’alimentation pour les ménages, a déconnecté le revenu des paysans de leurs productions, ce qui fait que pour être serein au niveau économique, il faut accaparer de la terre pour aller chercher de la subvention (et donc se plier à des injonctions sociales et économiques, et avoir de moins en moins de voisins)”**

**“Avant les gens vivaient de leur travail, ils vivaient de leur agriculture (...) il faisait du pain, le vin, machin tout.”**

**“l’agriculture, elle est aidée, vous le savez quand même. En Europe, sinon, on n’existerait plus, là. Oui, l’agriculture...”**

**“Alors, il vaut encore mieux que je touche la PAC. Et puis, de toute façon, même ceux qui vous diront le contraire, même les gros ici, s’ils ne touchent pas la PAC et ben, ils sont comme les autres : Ils ferment la porte. Mais ils ne le disent pas. Ceux qui touchent beaucoup l’argent.”**

**“Les agriculteurs, les jeunes qui sont ici veulent tous nos terrains, qui en ont beaucoup plus que nous. Mais par contre, ils ne disent jamais d’augmenter les retraites des agriculteurs. S’ils augmentaient la retraite des agriculteurs. Maintenant, mon mari, il avait 800 euros et maintenant, il en met 1 000 euros. Depuis un an, Sarkozy l’avait promis. Au début de son premier mandat, il a fait que maintenant, il a mis 1 000 euros, c’est tout.”**

**“ Dans nos zones de montagne, les communes qui n’ont plus d’agriculteurs (qui entretiennent l’espace) sont vouées à disparaître”**

**“ Nous ne voulons pas de l’écologie de Paris, venez parler aux agriculteurs pour comprendre les vraies problématiques”**

**“ Les paysans sont moins nombreux qu’avant et sont donc de plus en plus isolés face aux problèmes qu’ils peuvent rencontrer”**

**“ En agriculture, on travaille beaucoup en nombre d’heures et surtout en astreintes (quand on fait de l’élevage ou certaines cultures, c’est 365 jours/an, même si on peut faire appel au service de remplacement ou à l’entraide) et puis on a des outils de travail qui sont tellement gros et tellement pointus que leurs propriétaires sont rarement nous, les agriculteurs, mais plutôt la banque, ce qui signifie qu’on a un devoir de rembourser (les annuités, ça peut aller de 8000€ pour une petite ferme à 40000€ pour une grosse). Ca veut dire qu’on est en permanence en tension de trésorerie, avec une pression sur nos pratiques parce qu’il faut qu’on puisse à la fois nous nourrir, à la fois produire parce que notre fonction est quand-même de nourrir les gens, et à la fois rembourser la banque. Et ça, ça fait partie des choses qui mettent beaucoup les agriculteurs sous pression, avec peu de reconnaissance : si on a du mal à rembourser, si on n’arrive pas à remplir correctement ses papiers, le couperet tombe, directement!”**

**“ Les aides de la PAC sont essentiellement liées à l’hectare ou au bétail, du coup un maraîcher a très peu d’aides de la PAC. C’est ce qui pousse de plus en plus à avoir des exploitations de plus en plus grosses”**

“ La PAC, c’est des années de déni de la place des agriculteurs dans les choix de société, c’est-à-dire qu’à un moment on a voulu alimenter un modèle où l’alimentation pour les ménages coûte le moins possible pour que les gens puissent consommer du loisir et d’autres choses, et la variable d’ajustement ça a été les paysans. Du coup, on nous a un moment imposé certaines productions, un moment on a finalement réduit les productions avec des quotas, finalement le traité de Lisbonne en fait dit que les quotas, c’est pas autorisé parce que c’est une entrave à la concurrence. Donc ça veut dire qu’en droit de produire ici avec les contraintes ici, c’est-à-dire les contraintes de par exemple si on embauche ou si on achète du matériel, du coût de la vie ici, mais on est sur un marché mondialisé, concurrentiel de libre échange, et nous individuellement on n’a pas de choix par rapport à ça, on le subit et on ne peut pas s’en émanciper complètement parce que la PAC maintenant, c’est le revenu d’une grande partie des agriculteurs.”

“ En 1992, quand la PAC a été lancée, le blé valait 1 franc 50. Il y a deux ans il était à 20 centimes d’euro, avec des charges dix fois plus élevées, parce qu’on a voulu baisser le produit un maximum et il fallait que la nourriture soit bon marché”.

“ L’agriculture est pensée par des gens qui ne savent pas qui on est ni ce qu’on fait”

“ Le monde agricole était très solidaire il y a très longtemps, et puis la vie, les aides, le contexte a fait que c’est devenu très individualiste”

“Le problème des agriculteurs c’est qu’ils ne gagnent pas leur vie. Or vivre sans gagner sa vie il faut le faire ! Moi j’ai 800 euros. Moi qui suis paysan, c’est le temps qui fait tout. Je ne peux rien y faire je constate, il faut faire avec. Avec les matériaux et les tracteurs, 3 tracteurs j’ai des emprunts sans arrêts, avant les paysans plaçaient des sous à la caisse d’épargne et après quand il y a eu les tracteurs ils ont empruntés. Parce qu’il faut la faucheuse, ci et ça faut un tas de matériel et puis 3 tracteurs, des gros, pour faucher et le matériel j’avais 5 millions d’ouverture de crédit.”

“Au niveau agricole c’est très imbriqué, je confirme que notre économie est solide et croissante, d’un point de vue macro. En revanche, d’un point de vue micro, des agriculteurs et entrepreneurs sont en difficultés, c’est vrai. Mais encore une fois quand on compare aux autres départements notre position est enviable : départ en retraites remplacés, entrepreneurs jeunes, conversion en circuit de proximité, à valeur ajoutée, adaptation en étant économe. D’une façon globale, on est sur la bonne voie. Ce qui fait en partie que notre agriculture est aussi vivante c’est que nous sommes dans une région touristique. Peu d’habitants mais beaucoup de touristes en comparaison. Notre terroir est riche, il faut s’en satisfaire. Les visiteurs sont très friands de ses produits. Mais il y a des difficultés, le relief nous met parfois en difficulté, c’est compliqué d’installer de nouvelles infrastructures en vue de la géographie.

“C’est quoi le plus difficile pour vous ? En tant qu’agriculteur ?

Bah trouver les ouvrier. Et puis les charges. Faut pas qu’elles continuent à être comme ça. Les assurance etc. on s’en sort plus quoi. et y a pas que moi qui va vous dire ça”

*“quand il gèle il a moins de fruit donc le salaire il est pas le meme mais les charges sont les meme donc l'équilibre n'est pas bon.”*

*“les retraites d'agriculteur sont très très basses encore que j'avais déclaré ma femme heureusement sinon on n'aurait rien eu du tout. j'ai moins de 1000 euros de retraite par mois et en plus en 2022 depuis le 1er janvier jusqu'en juillet donc ça fait 6 mois on nous a retenu ma femme et moi 56 euros sur nos retraites et quand ils ont commencé donc à augmenter ma retraite, le premier mois, ils ont augmenté de 9 centimes”*

*“ça va pas fort*

*le marché, nous on fait des plantes aromatiques depuis avant covid que c'était déjà pas bon quoi parce qu'on est trop concurrencé et du coup nos produits ne sont pas mit en valeur a leur juste valeur quoi comme tous les paysans enfaite”*

*“y a pas de boulangerie, il y a pas de piscine, y a pas de docteur sur place*

*il manque tout. On abandonne les paysans”*

*“C'est devenu difficile de vivre comme petit paysan.”*

*“Ce n'est pas facile de vivre de son métier d'agriculteur : madame est obligée de travailler à côté parce qu'il ne sort pas un salaire. Et ça c'est le problème de l'agriculture en France : il n'y a que les grosses exploitations (et il n'y en a pas beaucoup dans les hautes -Alpes) qui arrivent à s'en sortir.”*

*“C'est anormal que les agriculteurs ne vivent que des aides de la PAC”*

*“dans le domaine de l'agriculture y a une considération de la production selon les filières par exemple les plantes aromatiques ce serait de rencontrer un peu plus les transformateurs*

*sur la ferme j'y arrive parce que j'ai des acheteurs qui me le permettent mais quand je voit le prix des grossistes je peux pas. Et puis les petits maraichers, les petites surface n'ont pas beaucoup d'aide.”*

*“la plus grande chose qui ne va pas dans le monde agricole c'est cet écart énorme entre les gros et les petits agriculteurs.*

*Alors y a des aides européennes mais elles sont mal réparties car pour on est gros plus on touche des aides seulement les petits ils sont autant touché que les gros au niveau des prix sauf que bon les petits ils sont tiré par le bas et les gros ils grossissent de plus en plus*

*on peut pas se développer comme on veut ”*

*“la retraite pour les agriculteur comme moi ça n'existe pas, elle me donne 690 euros par mois on peut pas vivre ”*

*“C'est malheureux d'ailleurs de vivre avec es aide qu'on a. Normalement avec le boulot qu'on fais on devrait vivre de ce que l'on produit.”*

***“maraîchage pépiniériste. Je suis en cours d'installation, j'ai le droit à toutes les autorisations avec le maire. ”***

***“Il faut que les paysans vivent de leur métier correctement. Et c'est parce qu'ils peuvent pas vivre correctement qu'ils sont tenté d'aller du côté de l'agro industrie et donc de faire de mauvaise chose.***

***Lutter contre les lobbies aussi”***

***“-Mais comment ça va toi comme agriculteur ? T'es à la retraite ?***

***Non ils vont me tuer, ma retraite à moi, de 180 euros par mois.***

***-T'as travaillé toute ta vie en plus ?***

***“pour éviter ceux qui auraient pu se plaindre pour un coup de bruit, un coup d'odeur, un coup de poussée. Moi il y a toujours quelque chose qui va pas de toute façon. C'est souvent comme ça malheureusement.”***

***Non, j'ai travaillé que 45 ans, il me reste encore 45 ans à vivre. J'aurais pu travailler encore 10 ans de plus comme ça je leur filais 3000 euros de cotisation tous les ans et au bout de 10 ans, ils me donnaient 50 euros de plus.”***

***“la retraite des agriculteurs. C'est une des plus basses retraites. Depuis quelques temps ils parlent de l'augmenter mais c'est encore pire pour les accompagnants agricoles. Il y a pas longtemps ils parlaient de la mettre à Mille deux cents euros. Mais ils le font pas”***

***“Moi je dirais que le monde de l'élevage ne va pas trop mal en lui même quoi parce que les aides de la PAC. Aujourd'hui l'élevage bovin, caprin ou quoi ça marche pas trop mal parce qu'il y a des aide mais si on nous les enlève c'est la fin, on disparaît tous. Aujourd'hui ils se sont appuyés sur ce système mais il ne cherche pas à améliorer, le système me fait peur car il est fragile. Maintenant les agriculteurs ils cherchent pas à s'organiser pour vendre, ou pour vendre plus loin... aujourd'hui on a un OP, un élevage mais c'est un grand groupe qui nous achète les agneaux et qui les revends et bon se grand groupe il grossi et mange les collègues... nous à la tête de la coopérative on gère plus rien parce qu'il fait avoir un niveau... 400, 500 adhérents. Aujourd'hui ils font se qui veulent de nous.”***

***“les gens se plaignent... Ah un coup les vaches ça fait du bruit. C'est la musique quoi. Il y a toujours quelque chose qui leur plaît pas.”***

*“On est comme la majorité... On est agriculteurs en bovin. vous vous imaginez bien tout ce qui se dit sur l'élevage de bovin...Après, c'est dommage que les gens confondent les gros élevages et les petits élevages. Ils font la confusion entre les fermes usines et les petits éleveurs comme nous. ”*

*“quand il reste 3 jeunes agriculteurs, je sais pas comment ils vivent, combien ils doivent avoir de crédits auprès de la sale affaire du crédit agricole et compagnie, ils s'achètent des tracteurs mais ya rien à labourer.”*

*“C'est de plus en plus compliqué. Il faut qu'on fasse de plus en plus d'heures de travail. Et on est de moins en moins payés et on reçoit de moins en moins d'aide. Il y a beaucoup de le prix des matières premières qui augmente de plus en plus sans que notre salaire suive. C'est beaucoup plus compliqué. La taxe sur le GNR qui va augmenter”*

*“Le gasoil a presque doubler. On touche plus d'aide que ceux qui sont dans les plaines et qui font du maïs et qui font des grandes cultures.”*

*“On n'arrive pas à tirer des revenus correct”*

*“on veut développer la syntonie, la permaculture, faire du miel, amener des abeilles, faire des formations là-dessus. Enfin, il y a plein de trucs divers et variés, quoi. Faire du soin, faire... Oui, des activités de bien-être pour chacun. Voilà, réussir à ouvrir une boutique un peu... On vende des produits, des agriculteurs, tu vois, sous une forme qu'on ne connaît pas encore. On ne veut pas de magasins producteurs, avec des gens... Moi, il y a un magasin de producteurs à Rosan.”*

*“le modèle économique du magasin de producteurs, il est quand même vachement mieux que le modèle économique des supermarchés, ou des supermarchés. Ça n'empêche quand même que le prix que vend le producteur, ton produit, ce n'est pas du tout à ce prix-là que tu retrouves dans les magasins de producteurs. Et là, pour moi, il y a un problème, quoi.”*

*“tu as une augmentation assez conséquente de la vente de ces produits de l'agriculteur, quoi. Donc on essaie de trouver un modèle un peu différent. ”*

*“-Pour moi déjà, c'est que c'est une passion, sinon c'est pas possible. C'est des conditions difficiles, mais qu'on accepte, parce qu'on connaît, c'est un beau métier. Ce n'est pas toujours facile.*

*-Galère quoi, financières, compliqué d'en vivre ?*

*-La météo, on est tributaire d'énormément de choses, quoi que ce soit, de la météo que ce soit, des grands qui décident. Du cours de tout, que ce soit blé la spéculation qui assurent un retour. J'ai essayé de m'installer je suis pas forcément arrivé. C'est très compliqué aujourd'hui d'installer un jeune qui est pas du milieu. C'est pour ça que je bosse."*

*"la retraite agricole Maintenant, ils ont un peu augmenté. En gros, ça doit être cinq cents euros. Puis l'autre travail j'ai mille euros."*

*"La retraite n'est pas grosse comme agriculteur. Tout est cher maintenant."*

*"C'est-à-dire que aujourd'hui le bio il a tout tué Parce que ça a affaibli la production agricole et puis bon, ils ont trop cracher dans la soupe. Les bios, ils ont dit: Les autres ils empoisonnent, ils polluent. Et si et sa aujourd'hui il y a plus aucun traitement pour traiter les arbres. Michel qui faisait que ça. Et aujourd'hui, Il est passé tout en bio. Il y a vingt ans C'était que des petites exploitations. C'est là qu'il aurait pu garder le créneau, alors que vous cachez. Dans la soupe ils disent au autre qu'ils polluent ou qu'ils s'empoisonnent René à mont Maur il est passer en bio ils étaient obligés ils étaient étranglés Aujourd'hui. Qu'est ce qui se passe quarante pourcent du lait est bio, ils peuvent pas le vendre en bio et il est tombé dans le traditionnel mais est ce que le problème, c'est pas les produits qui viennent de l'autre côté de la planète ?"*

*"Au niveau strictement agricole en fait les gens qui sont pas particulièrement privilégiés notamment au niveau des aides de l'état on est sur des gens issus des circuits longs. voir qui ont des cultures à l'exportation. Là, la région a donné des millions d'euros d'irrigation dans le sud de PACA. Nous on nous demande d'être résilients d'accord. Mais à un moment donné je crois que c'est je veux pas dire de bêtise mais c'est huit cents millions d'euros sur cinq ans. Pour pouvoir oser la vigne et les lavandins, sachant qu'on est excédentaire en production de vin. On fait du local, on fait vivre la restauration collective de la vente directe, on est pas favorisé par rapport à ça."*

## **● Qu'est ce qu' il faudrait faire?**

*“ La solution est collective et sur les territoires : de s'engager et de prendre des décisions ensemble pour permettre des installations, qu'on soit mieux connus des gens, ou alors dans des regroupements, soit syndicaux, soit d'associations professionnelles pour améliorer notre*

**technique et pour ne pas rester seuls parce que ça, c'est un des leviers par lesquels on va éviter de se pendre tout seul dans notre grange".**

**“ On aimerait être autonomes en nourriture, on fait notre jardin mais on n'a pas suffisamment de terre!!”**

**“ Je rêve qu'on puisse s'écouter, se parler et retravailler ensemble dans une complémentarité, comme ça se faisait avant dans l'agriculture locale”**

**“ Il faut remettre à plat la PAC et pour ça, changer de décideurs politiques”**

**“ Les aides sont soi-disant un service mais c'est un asservissement >> moins de charges, réduire les tailles des entreprises agricoles (moins de pertes, moins de dépenses), + d'autonomie”**

**“ Donner une vraie retraite aux paysans pour qu'ils ne soient pas tentés de vendre leurs terres aux spéculateurs”**

**“ Permettre la continuité d'un patrimoine ex : un paysan doit vendre ses terres pour pouvoir toucher sa petite retraite”**

**“Trouver un juste équilibre entre valoriser et préserver. Ne pas oublier de continuer de valoriser : aménager, entreprendre, produire. Laisser la possibilité dans un cadre contraint aux entrepreneurs de prendre leur propre risque pour qu'on puisse continuer à vivre et entreprendre ici. Nous sommes 142 000, nous n'avons jamais été aussi nombreux. Nous attirons de plus en plus, il faut en être conscient. Veiller à ne pas bousculer tout ceci et continuer les projets d'aménagement. Ne pas mettre en cloche le département. Trouver et entendre le point d'équilibre.”**

**“Aider les agriculteurs, les payer à leur juste valeur, leur donner une meilleure retrait”**

**“les agriculteurs devraient décider pour eux. Et pas des gars dans les bureaux à paris.”**

**“il y a le truc où nous sommes mobilisés, mais qui nous concerne quand même. C'est la défense d'un revenu paysan. C'est une des questions qui est portée par la confédération paysanne, c'est de dire en fait: Il faut défendre tout, tout ce qui est possible pour, en fait, que les paysans vivent de leur métier et parce que nous on a réalisé que c'est parce que une bonne partie ne pouvaient pas vivre de leur métier correctement, qu' ils sont tentés d'aller rejoindre les sirènes de l'agro-industrie, de mettre des panneaux solaires photovoltaïques au sol de se lancer dans des projets industriels polluants, parce que en faisant une agriculture, on va dire: paysanne, on a des difficultés de revenue parce que les prix des produits agricoles sont bas. Donc, Il y a la mondialisation, les accords de libre-échange qui font que l'on a du dumping social avec d'autres.”**

### III- L'eau

#### ● Comment ça va?

“ Il neige plus autant dans nos montagnes : on n'a plus d'eau, ça commence à être compliqué, on sait pas trop où on va quoi...”

“ On a de l'eau mais jusqu'à quand ?”

“On a besoin d'eau.”

« Au niveau des Hautes Alpes on est principalement touchés par les problèmes de l'eau et c'est quelque chose qui va devenir récurrent, manque de neige, manque de pluie. »

“ Tout va mal, on n'a pas d'eau, je vais chercher des grosses cuves mais y'en a plus.”

“ Les jardins disparaissent par manque d'eau”

“Les gens meurent de soif, il n'y a plus d'eau pour l'irrigation, et on continue de donner des permis de piscine. Le problème de l'eau, c'est un problème énorme.”

“le prétexte a été qu'ils avaient besoin d'eau pour la commune de Fournier. Donc là-haut. Chose que je comprends, parce que l'année dernière c'était un peu la misère. Sécheresse et compagnies. Mais c'est un peu n'importe quoi dans le sens où je pense que... En fait il fallait qu'ils mettent une pompe là-haut. C'est un terrain qui est un peu plus loin, on le voit pas d'ici. Après il fallait mettre une pompe pour qu'elle remonte l'eau jusqu'au village de Fournier. Mais le coût de l'installation et le niveau de coût électrique, je pense qu'ils auraient été exorbitants. Et du coup, on va faire un bâtiment juste à côté. 1600 mètres carrés.

“ j'ai été confronté au prix de l'eau, je trouve le prix de l'eau un peu excessif.”

“Tous les légumes, trois quarts c'est du goutte à goutte. Pour éviter le gaspillage.”

“Mais quand c'est la sécheresse, je vois aussi que les gens, comme on dit, il y a des restrictions d'eau, faut qu'ils arrêtent. Bah je pense d'arroser leur jardin pour qu'il soit ouvert pour le temps de deux jours après quoi. Ça c'est des trucs qui m'agacent un peu.”

“on a failli prendre une amende parce que c'était en sécheresse et on n'avait pas le droit de les faire boire. Il aurait fallu amener de l'eau et donc chercher de l'eau potable. Bon, moi, j'ai trouvé ça un truc un peu délirant, mais ce genre de trucs qui m'agacent un peu.”

**“ Pour la question de l’eau, nous vivons une grande période de sécheresse, quand on pense au réchauffement climatique”**

**“En 30 ans, on a eu le manque d’eau. Le manque d’eau. Mais bon, le manque d’eau, disons que cette année, vraiment, ça ne manque pas. Cette année, oui, oui. C’est vraiment une année exceptionnelle. Parce qu’il y a de l’eau, il y a de l’eau. Et là, il y a de l’eau, on retrouve des truites. C’est bizarre, hein ? Elles remontent, elles remontent. La truite sauvage, elle recherche l’eau claire. Alors, comme nous, les ruisseaux, la bougasse, le cerf, ça s’inverse. Avant le bleu, elles remontent dans ces rivières. Ah, oui, oui, oui. Et on trouve de très belles truites, hein. On trouve des truites d’un kilo, hein. Eh bien, quand il manque d’eau, on peut à peine lâcher une truite, hein. Ça fait deux ans qu’on pouvait pas lâcher une truite dans la présence.”**

**“Il neige de moins en moins”**

**“les rivières sont en bon état, le point noir ici c’est les stations d’épuration. Les stations d’épuration ? Oui, il y a deux ans de ça on a eu une pollution, 400 truites de mortes par rapport à la station d’Anières.”**

**“La fédération nous fournit des alevins, je ne sais pas s’ils vont continuer à nous en fournir. 12 000 alevins par an, qu’on répartit en tête de ruisseau. Toutes les années c’est comme ça. Il n’y a aucune truite d’élevage ici. Faro et Eau uniquement. Moi ça fait 40 ans que je pêche ici dans le Devoluy. Quand il n’y avait pas ces stations alières, il y avait beaucoup plus de poissons et de gros gros poissons. Oui, il y a 40 ans de ça, on prenait vraiment des truites de 30 à 35 centimètres. De temps en temps il y en a une grosse par-ci par-là mais c’est pas... Depuis qu’il y a cette station c’est pas terrible.”**

**“ Au niveau du monde, une nouvelle est tombée ce matin: l’eau de pluie est impropre à la consommation humaine sur toute la Terre! ”**

**“ En 2022, on a subi une des plus graves sécheresses dans le département des Hautes-Alpes depuis le début des mesures de Météo France, donc depuis 60 ans, avec des impacts agricoles assez forts”**

**“À la montagne, l’eau arrive à la fin du printemps avec la fonte des neiges. Même si cette année, il n’y a pas eu beaucoup de neiges, il y a quand même un peu d’eau. Par contre, ce que je trouve anormal, c’est qu’à nous, on nous demande de restrictionner l’eau, pour que les gens du Sud puissent remplir leurs piscines. Ça, ça me met les nerfs. La question du partage de l’eau, mais juste. Partager, je veux bien, mais pas de la consommation ordinaire. Les piscines, je suis désolé, il y a des piscines municipales. Il faut arrêter les piscines individuelles. C’est les touristes qui veulent absolument avoir la piscine. Moi, j’ai des piscines, ça ne devrait pas exister. On va interdire tout le monde. Tout le monde au même panier.”**

**“ Le cycle de l’eau suit le cycle des feuillus, pas des résineux (le résineux, c’est l’arbre qui arrive quand les conditions commencent à se durcir, qui sait retenir sa transpiration pour lutter contre les conditions difficiles). Dès qu’il n’y a plus de végétation, la pluie s’en va”**

**“ Fin décembre 2020, il est tombé en 17 heures, 25 millions de mètre cube d’eau à Serres, puis à côté, on voit que pour une campagne d’irrigation, en une année complète, on a 23 millions de**

*mètres cube à répartir. Ainsi, dans un premier temps, ce qu'on donne à l'agriculture ça paraît énorme, mais quand on voit ce qui peut tomber chez nous, on se dit qu'on pourrait repenser le don d'eau aux agriculteurs"*

*“ Je me bats pour que l'eau vive et alimente la vie”*

*“ De plus en plus mal car certaines personnes ne veulent pas changer leur mentalité sur leur consommation en eau, pourtant on commence à voir partout que le manque est de plus en plus important aussi bien dans la vie pro que dans la vie privée”*

*“Tout vas mal, on a pas d'eau, je vais à Picard y'en a plus. On a encore un potager mais jusqu'à quand ? Vous avez vu les rivières comment elles sont, tant qu'on a l'eau potable ça va. Je ne sais pas je me dis à part un miracle, mais ça je n'y crois pas trop. ”*

*“Je crois qu'en premier en ce moment on a envie de parler de réchauffement climatiques et c'est aussi face à ces difficultés qu'on a, face à la pénurie d'eau, face au climat, à la perte de biodiversité qu'on est abasourdi du silence de nos élites et de disons des autorités en général.”*

*“La principale richesse et sa nature d'exception, notre responsabilité et de la préserver mais de trouver un point d'équilibre pour continuer d'entreprendre, de vivre. La faible démographie et les nombreuses montagnes facilitent le travail écologique. Pourtant de nombreux signes inquiétants (lac de serre ponçon asséché, glacier des écrins qui fond).”*

*Pour la question de l'eau, nous vivons une grande période de sécheresse, quand on pense au réchauffement climatique ici depuis toujours on se demande l'avenir des stations de ski, qui sont 30% de ses richesses et de ses emplois. On a vécu un hiver sans neige, le plus sec depuis ¼ de siècle et pour autant les stations de ski des hautes alpes ont réussi leur meilleure saison. Parce que nous avons répondu aux enjeux (neige artificiel etc) mais la saison d'été était complexe. Pas de réserve de neige a entraîné la sécheresse des lacs et un été sans eau. Si le lac de Serre Ponçon est aussi sec c'est aussi parce que l'eau a filé, elle a servi à autre chose. “*

*“Aujourd'hui ça va bien puisqu'il pleut, il a plu ce matin et c'est tellement important puisque nous traversons une période compliquée pour tout le monde, et aussi compliqué pour moi par rapport à mon activité puisque dans une partie de mon activité j'ai des chevaux et ils n'ont plus accès aux prés parce qu'il n'y a pas d'eau.”*

*“Notamment la problématique de l'eau parce que sans eau...*

*“Y'a des aberrations, surtout quand je vois la en ce moment la sécheresse et t'as de l'eau dans des piscines et pour arroser des golfs. “*

*“Au niveau du monde il y a une excellente nouvelle qui est tombé ce matin. L'eau de pluie est impropre à la consommation humaine sur toute la Terre. Une superbe nouvelle. “*

*“Cette année avec la sécheresse c'est compliqué. Ca aussi le réchauffement climatique on a vu toutes les différences. C'est que le début, mais bon après je suis pessimiste moi,”*

*“La sécheresse, le manque de neige dans nos régions, je suis natif de Gap, vous m'auriez vu la... pourtant ça a changer déjà, il neige plus autant, à Luce la croix haute, je sais pas si vous*

*connaissez, ils ont plus d'eau, ça commence à être compliqué aussi... on sait pas trop ou on va quoi..."*

*"on va te dire maintenant faut faire du maïs ok ça demande très peu d'eau ok alors depuis 20 ans on fait quoi?"*

*tournesol ,tout ce qu'il demande de l'eau il y a pas d'eau ici,rizières ,tournesol"*

*"y a aussi le problème de l'eau-> un seul captage pour tout le village, créer un peu des tensions entre les gens."*

*"ils croient que l'eau c'est éternel non c'est pas éternel vous voyez le bassin, j'ai 81 ans cette année je suis né ici, c'est la première année que je le vois séché maintenant et c'est pas la canalisation qui est perdue ma source elle est sèche depuis le premier juin"*

*"Pas assez d'eau l'été"*

*"On a des problèmes d'eau. On avait un canal pour l'arrosage, on met qq pierres pour faire un petit barrage et améliorer le débit d'eau et le lendemain on vous enlève les pierres. Par contre, on continue à payer la mutualité sociale agricole même si on n'a pas eu d'eau"*

*"Problème de sécheresse : ils ont fourni moins de foin l'année dernière. Il y avait un canal d'arrosage mais ils ne peuvent plus l'utiliser. On produit moins de céréales."*

*"y a des agriculteurs qui ont du payer l'eau pour arroser. Ça je trouve pas ça normal, l'eau d'aspersion qui sont obliger de payer alors qu'ils vivent déjà dans la merde..."*

*"L'eau aussi, grosse problématique. L'agri est de plus en plus dépendante de l'eau et donc sensible à la sécheresse. La priorité c'est l'abreuvement du bétail, ensuite le maraîchage car bcp d'emplois plus souveraineté alimentaire locale comme les vergers d'ailleurs et ensuite les autres prod : l'accès à l'eau pour tous mais en cas de crise on priorise. Petite ferme permet d'irriguer mieux et donc de régler aussi le soucis de la sécheresse. Conflit avec l'eau potable. Pas simple."*

*"Le climat a changé. Premièrement y a plus de neige, moins de pluie sauf sous forme d'orage et d'ouragan. C'est trop fort ça reste pas sur la terre ça part directe dans la durance."*

*"Y a pas d'eau, ça pleut pas. Pas d'aspersion car trop de magouille. Pas de neige. Gros problème d'eau"*

*"A priori y a 30 ans quand ils ont fait des études il pleuvait, il y avait de la neige et un climat normal mais on va être obligé de changer nos habitudes parce que ce qu'il se passe c'est que quand tu as 10 fois moins d'eau, même si tu pollue que la moitié de ce que tu polluais avant et bah c'est trop "*

*"Le puis est a sec a cause des pompage dans la plaine qui pompe dans la nappe fréatique, tout els voisins sont a sec aussi et je pense que c'est la cause, la secheresse emplifie mais c'est el pompage qui détruit les choses. On est sur du gravier ici et y a eu un forage y a pas longtemps et à 16 mètres ils ont rien trouvé. "*

*“nous on fonctionne avec savournon au niveau de l'eau, nous leur achetons l'eau, il y a une fragilité de la commune et puis on est pas les seule y a plein de commune dans ce cas.*

*Avant y avait une source et elle est toujours la mais il c'est avéré qu'elle est très calcaire l'eau et on arrivait pas enfin c'est ce qu'on m'a dit on arrivait pas l'épurer donc ils ont cherché à l'aquerrie ailleurs donc à savournon y en a donc on a fait les démarches et on a équipé notre village d'une station à UV vous savez pour épurer l'eau de savournon. Mais pas de forage indépendant d'autant que ça coûte très cher d'autant que vous savez les communes maintenant surtout en rural on a plus de sous, presque plus de ressource”*

*“difficulté avec les barrages privés et avec les polluants. La nature est exceptionnelle et on peut tout détruire. les barrages privés démolisse la biodiversité et l'approvisionnement en eau et les polluants ( agricoles, pharmaceutiques ,... ) aussi”*

*“Puis l'eau! c'est un soucis, l'été dernier sur le Buech c'était compliqué. Pour moi il faut faire des réserves, stocké en 3, 4 jours ”*

*“On est allé soutenir le mouvement contre la pollution de l'eau à Sorbiers. Quand je vois l'état du puit qui est sec depuis des années à cause de la sécheresse et surtout le pompage qui est dans la pleine, qui pompe dans la nappe phréatique et toutes les fermes alentours sont dans une situation de sécheresse et de manque d'eau. ”*

*“ce qui m'a occupé politiquement c'est les sujets de l'eau, de la bonne répartition de l'eau, la bonne captation de l'eau, construction de bassines de retenue qui est lié à une création de carrière. C'est un projet complexe, la commune a fait sauter la seule chose sur laquelle elle avait un verrou, c'est le changement du PLU. Le sujet est intéressant parce que ça lie directement à l'agriculture, quel type d'agriculture on veut. Après c'est une problématique qui est à l'échelle de la planète aussi. On parle de construction de bassines mais bon, c'est pas de méga bassines, ça puise pas dans des nappes phréatiques mais ça reste insuffisant pour garder une partie de l'agriculture à l'arrosage. Et c'est important si on veut que des agriculture vivrières s'installent, il faut de l'arrosage. ”*

*“Sur le projet de Sorbier ya un risque de pollution des eaux, la nappe phréatique par ruissellement et puis la petite rivière qu'on a ici c'est hallucinant qu'on ai encore ce genre de comportement dans des communes, c'est hallucinant que l'État laisse faire ça, que le préfet valide.”*

*“- l'eau qui ne coule plus des fontaines a cause de la sécheresse il n'y a plus d'eau ”*

*“Après on espère que plus tard il fera pas trop sec parce qu'on est alimenté par la source. On a une source que la mairie a repris à son compte mais enfin jusqu'à présent ; je touche du bois ; ça a pas bougé. Nous l'histoire de la mairie qui a repris la source c'est un super plan, ils entretiennent tout, là on est quand même gagnant à ce niveau là.”*

*“ici au niveau des Hautes Alpes on est principalement touchés par les problèmes de l'eau et c'est quelque chose qui va devenir récurrent, manque de neige, manque de pluie.”*

*“moi je suis ici depuis deux ans, je n'ai pas de problème particulier ni avec les gens ni avec l'environnement le seul truc que je trouve dommage c'est qu'il n'y a pas de traitement des eaux usée pour les trois communes pour un environnement aussi joli c'est un peu dommage il y a un*

*village voisin, bardelle qui a fait faire une station d'épuration et je me disais pourquoi ici on en a pas "*

*"ça arrose pas à l'asperseur, ça arrose au débord donc ça veut dire on ouvre des trappes, l'eau passe dans les canaux... c'est super chouette Après au niveau du climat on est en sécheresse, on essaie de récupérer l'eau par que là on va avoir 4 mois très difficile"*

*"I y a un problème d'eau dans le village.*

*Je crois qu'il faudrait faire qq chose un jour ou l'autre,"*

*"J'ai une inquiétude, que ce qui va se passer, on sait très bien que le climat.*

*Il neige de moins en moins C'est climatique Cela risque d' être dramatique dans les, dans les alpes"*

*"-Donc, le problème de la sécheresse, vous le vivez déjà ici.*

*- Ah, oui, oui, oui, oui.La sécheresse."*

*"Bas nous ce qui est catastrophique, c'est- cette année, ça sera un peu une exception-*

*C'est la période d'étiage et l'été on a subi depuis deux mille vingt deux mille vingt deux, deux mille vingt trois.*

*des été très sec*

*Ce qui fait que nous la la pêche avait était rendu impossible.*

*Ce qui est pas le cas dans la durance ou dans les lacs de montagne. Nous on n'a pas de lacs montagnes, ça c'est dans les Hautes Alpes L'avantage qu'on a on a des lacs qui ouvrent, qui vont ouvrir dans la semaine prochaine je crois jusqu'à la fin septembre. Nous On n'a pas cette possibilité. Cela veut dire que les gens ici l'été pour pêcher, il faut pêcher ailleurs, ou ne pas pêcher C'est ça la difficulté. Il y a une nouvelle tendance est de courir dans les ruisseaux. Les gens un peu comme du trail ou des choses comme ça. Ça c'est catastrophique. Parce que ça enlève les pierres, sans enlève les fonds sableux, ou les truites viennent se reproduire. Donc, il faut qu'on communique. On l'a fait. Il y a des panneaux d'affichage"*

*"on (la fédération de pêche des hautes alpes ) est souvent en conflit avec les agriculteurs. Chaque ruisseau dont on a la gestion. a un Débit réservé. Qui est peu ou pas Pas respectées. Le cas du gourou qui monte dans la vallée du saix. Donc, il y a un lac au-dessus, une réserve d'eau pour les agriculteurs, très bien, mais il devrait y avoir un débit dans le, dans le ruisseau, quand on a le niveau avec lequel mon travail n'est pas respecté. On constate par exemple que: Les préfets successifs ont limité le débit volumétrique des asa et des ruisseaux. Mais pas celui des agriculteurs. C'est un conflit. De toute façons, la gestion de l'eau."*

*"Alors le soucis actuellement c'est l'eau. Mais ce n'est pas l'eau qui arrive puisqu'on a de l'eau de source . C'est les canalisations il y a une fuite quelque part. Nos tuyauteries existent depuis quatre vingt ans. Donc voilà, je pense que y a un problème sur le réseau à cause de ces tuyaux poreux*

*sont devenus poreux du coup ben l'eau faut qu'elle monte maintenant jusqu'au hameau et c'est un peu compliqué, Donc les maisons d'en haut je sais pas si vous êtes allé voir olivier, donc qui n'a pas d'eau...*

*Mais c'est le soir c'est très compliqué pour avoir de l'eau. Du coup, on fait bouillir ce qu'on avait stocké dans la journée."*

*"Et donc je trouve que c'est un peu. Paradoxal de nous dire: faut bien travailler en cours, alors que peut-être que dans vingt ans, concrètement, Faudra juste se battre pour trouver de l'eau potable ou des choses comme ça. Donc, je reviens aussi à un système éducatif où l'écologie, elle, est beaucoup plus au cœur de ce qu'on apprend plutôt que par une espèce de discours."*

*"La surconsommation et tout ça, c'est tout ce qui me gene un peu. Surconsommation de flotte. De produits divers. ça me touche"*

## **Qu'est ce qu' il faudrait faire?**

*“ Il faut insister sur la nécessité d’avoir de grands gestes politiques pour que nous puissions continuer d’entreprendre, d’investir etc... “*

*“ Utiliser des toilettes sèches, une eau non-transformée”*

*« pas de traitement des eaux usée »*

*« Il faudrait changer le système d'arrosage et le système de culture en général, le problème il est là, il faudrait ne serait-ce que dans les montagnes arrêter de faire des neiges de culture, il va falloir réinventer, faire autre chose, du ski sur roulettes. »*

*« Au niveau des Hautes Alpes on est principalement touchés par les problèmes de l'eau et c'est quelque chose qui va devenir récurrent, manque de neige, manque de pluie. »*

*« responsabiliser les agriculteurs au niveau de l'eau. »*

*« Nous en tant que citoyens lambda ça fait des années qu'on nous dit "n'arrosez pas vos fleurs" et puis quand on voit qu'en plein midi y a des litres et des litres d'eau »*

*“ Faudrait inciter les gens à économiser l'eau quelle que soit leur situation géographique, sociale ou professionnelle. “*

*“ Il faut poursuivre et étendre ce travail citoyen, commencé l'hiver 2021-2022 dans le Buëch, entre les syndicats agricoles, la chambre d'agriculture, les paysans, les fédérations d'irrigants et les petits arrosants face à une situation exceptionnelle de sécheresse, consistant à*

*proposer à la Préfecture et la DDT des règles générales de gestion de l'eau qui partent des usagers eux-mêmes : par exemple réduire de 50% les consommations d'eau agricole en pleine sécheresse dans le but de sauver les capacités d'irrigation de cultures considérées comme prioritaires par l'ensemble des irrigants (maraîchers, cultivateurs de semences, arboriculteurs), évitant ainsi les coupures nettes. Travail citoyen qui doit par ailleurs continuer afin d'anticiper les situations d'urgence dans ce contexte mondial de changement climatique, en envisageant de multiples solutions, pas forcément technologiques, comme : des changements de pratiques agricoles, des abandons de certaines cultures, du stockage de l'eau avec micro-bassins, ... "*

*“ Développer et entretenir des lacs de rétention d'eau pluviale (sans bâches plastique >> avec des matériaux naturels) à partir des pentes des collines et des toits, puis de canaux, pour arroser tout en régénérant les nappes phréatiques (cf keylines >> agriculture régénératrice)”*

*“ Avoir une réflexion globale et collective sur la ressource en eau potable et agricole”*

*“ Vérifier la pertinence du PPR, notamment concernant l'eau et les éboulements et créer une réserve communale”*

*“ Etant donné qu'on ne contrôle pas la pluie, la résilience ou l'adaptation de la nature se fait par la capacité du sol à stocker l'eau et à la rendre. Les paramètres principaux d'un sol pour stocker de l'eau et la restituer, c'est : la matière organique parce que c'est une éponge qui va pouvoir absorber l'eau, les vestiges (galeries de vers de terre ou de différents êtres microscopiques, anciennes racines) créant une porosité qui retient l'eau et la répartit en profondeur l'excès d'eau en évitant qu'il soit en surface et qu'il ruisselle, la végétation (les plantes qui, dans nos régions de montagne, font des barrières verticales à la descente de l'eau), et l'argile.”*

*“ Lorsqu'on travaille la fertilité de son sol avec comme élément central la matière organique, on est dans un cycle de minéralisation, c'est-à-dire que la matière organique, il ne faut pas la stocker pour la stocker : il va y avoir des phénomènes d'oxydation, elle va se dégrader et c'est avec ça que les plantes vont se nourrir, par les éléments libérés, mais il faut qu'il y ait une réhumification, c'est-à-dire qu'on reconstitue le stock. Ce dont on oublie souvent de parler c'est qu'en fait le phénomène de l'oxydation de la matière organique (l'oxydation de sucre) produit de l'eau. La formule chimique de la photosynthèse c'est les éléments des chaînes carbonées en  $C_6H_{12}O_6$ , la formule simple du sucre : de l'eau + du  $CO_2$ , ça fait des sucres, par contre la dégradation de ces sucres produit du  $CO_2$  mais aussi de l'eau”*

*“ On a un dérèglement et des précipitations sur l'année, des phénomènes de sécheresse, de glissement de terrain... Notre souci en soi n'est pas le manque d'eau mais plus la mauvaise gestion du stockage de celle-ci. Il nous faut créer une assurance vie d'exploitation, pouvoir stocker un minimum pour nos agriculteurs pour pouvoir gérer en cas de sécheresse”*

*“ Projet de construire deux bassins pour permettre de stocker deux mois d'eau”*

**“ L’assurance vie d’exploitation nous permettrait en période d’étiage (débit minimal d’un cours d’eau) de moins tirer sur la nature”**

**“ Utilisation judicieuse et raisonnée de l’eau, interdiction de cultures inappropriées au lieu”**

**“ Pas de chauffe-eau = économies (épisode vécu); pas d’eau courante = économies”**

**“ Faire des manifestations sur l’importance de l’utilisation de l’eau et inciter à réduire sa consommation toute l’année et pas seulement pendant certaines périodes”**

**“ Créer des comités citoyens pour la gestion locale de l’eau qui est un bien commun”**

**“Il est clair que tous les problèmes reposent sur un système : le système capitaliste qui est le grand prédateur parce qu’on parle de l’humanité, de la société qui soit ci qui soit ça mais avant toute chose c’est le système, les grandes entreprises qui régissent ce système qui sont responsables. C’est à ce niveau là qu’un grand changement est possible si tenté que nous parvenions à conjurer à temps les grandes tendances de pertes de la biodiversité et du réchauffement climatique “**

**“Alors il faut aussi s’interroger sur la répartition de l’eau. Sur la solidarité des acteurs. Les principaux bénéficiaires sont les métropoles. Il est grand temps d’inverser cette solidarité. C’est complexe mais nous sommes bien armés. “**

**“Des idées qui existent sûrement dans d’autres pays, déjà si on utilisaient pas de l’eau potable dans nos toilettes, simplement mettre un seau dans l’évier pour arroser les plantes avec, quelque chose de tout simple, et c’est vrai que c’est une aberration aujourd’hui d’avoir de l’eau dans les toilettes”**

**“la je vois qu’il y a eu des trucs par rapport au golf, certains sont allés saboter des golfs, mettre des petites plantes desséchés dans les trous de golf, y’a extinction rébellion, des mouvements comme ça, je trouve ça génial. Faut que les gens rentrent en rébellion, et en résistance, en désobéissance. Cramer les Jet et les yachts, leur mettre un peu la pression.”**

**“Après y a les jardins, bah je prend pas beaucoup d’eau...ils on couper mais quand il y a de l’eau dans le canal j’essaie de remplir mon bidon, voila c’est comme ça je vais pas arroser avec de l’eau potable ça fait chier. Faudrait réfléchir au système de récupération de l’eau, au moins pour la salle de bain et les WC parce que pareil on voit se qu’on utilise et c’est énorme dans le bâtiment... et à coté de ça on nous recommande pas de récupérer de l’eau de pluie et tout ça, les bâtiments neuf ça devrais être ça quoi.”**

**“déjà il faut faire des cultures qui n’ont pas besoin d’eau**

**premièrement ça devrait être interdit de faire du maïs chez nous parce que on a pas d’eau on en aura de moins en moins on en aura même plus pour boire”**

**“Il faudrait des réserves d’eau.”**

*"on est touché par les problème d'eau et ça va devenir de plus courant il faudrait changer le système d'arrosage et de culture en générale va falloir se réinventer le mais ça utilise énormément d'eau sur certaine culture on pourrait préviligier le goute à goute "*

*"Déjà ne pas faire payer l'eau"*

*"Une autre grosse thématique, c'est l'eau. Ces dernières années avec les épisodes de sécheresse qui s'accroissent, s'accumulent la sensibilité de l'agriculture à la sécheresse est de plus en plus élevée. On va dire aussi: On a beaucoup, beaucoup de questions là-dessus, des questions d'accès à l'eau. Pour des productions, on estime que c'est important l'accès à l'eau. Premièrement la première des priorités pour nous, c'est l'amendement du bétail, évidemment. La deuxième, quand on parle de production agricole après, c'est l'accès à l'eau pour des productions, ou l'on a vraiment besoin d'eau. Comme le maraîchage, qui sont des pratiques intensives en emplois, qui font qu'ils sont dans un processus de relocalisation pratique, qui permettent la souveraineté alimentaire locale. Parce que le maraîchage et l'arboriculture va y a pas mal de petites productions qui ont des circuits de vente hyper locaux, qui sont pour nous prioritaires pour l'accès à l'eau, et ensuite d'autres productions mais qui sont moins prioritaires. Nous, on défend aussi cette position-là, de dire l'accès à l'eau. Il est important notamment pour nos territoires méditerranéens d'arriver à produire certaines choses. Aussi pour avoir des fermes plus petites avec l'irrigation sur une petite surface, on arrive à vivre. Donc, du coup, l'irrigation, elle permet d'avoir des fermes plus petites. Mais on veut pas. On n'est pas dans une, dans un délire de tout arroser à tout prix pour exporter et exporter des produits pour toute la planète, asséché les cours d'eau. en conflit avec d'autres usages prioritaires sur l'eau potable, par exemple."*

*"Je peux continuer sur l'eau. On va plus parler de la situation mondiale. Ce qu'il faut faire en fait, c'est, c'est reconsidérer. Les priorités d'usage de l'eau globale, pas que agricole d'ailleurs, mais en fonction de l'intérêt. Et en local, environnemental. Et, dans le secteur agricole, évidemment, repenser les priorités pour les productions qui sont alimentaires et locales, qui servent à l'autonomie des paysans ici, qui servent en vente en circuit court. Et si on revoit ça, et si on considère tout ça? par rapport au partage, de cette ressource qui est un bien commun. On est dans un département qui ne manque pas d'eau dans les hautes alpes Le gros souci, c'est comment elle est utilisée. Voilà en fait le meilleur exemple. C'est qu'on exporte des milliers de tonnes de pommes au moyen-orient et au vietnam notamment. Dans tout le monde, mais notamment dans ces endroits-là. Ces pommes sont gonflées de flotte et qui utilise une bonne part de l'eau d'irrigation qui est prélevée dans les hautes-alpes. Et donc on en arrive à une situation où, après, il y a plus assez d'eau pour des petits maraîchers, alors on leur coupe l'eau, ou pour le milieu naturel, pour des élevages qui vont faire du foin pour leur l'autonomie de leur troupeau. Donc, en fait, voilà la question, en fait, c'est la répartition et le partage avec tout le monde. En fait, c'est le seul partage de l'eau. Euh voilà, on m'a parlé d'une de bassines qui se crée au-dessus de Serres. C'est bien ou pas? Nous, on est opposé à cette retenue. Après, c'est pas la même chose qu'une bassine, quoi? oui, voilà, c'est pas la même chose, C'est un autre contexte quand on parle des bassines, etc. C'est le contexte de l'ouest de la France. Des secteurs qui ont jamais été irrigués historiquement, qui ont connu un développement énorme de l'irrigation complètement chaotique. Et pour des projets industriels fin. Voilà, c'est tout des endroits qui sont proches des grands ports. La rochelle, etc. qui exporte des céréales, du maïs, de ce que tu veux, à tout le monde. Et du coup, euh, comme ils ont pas assez d'eau dans la rivière. Ils vont construire ces machines. Ces énormes bassines bâché, etc. qui accaparent de l'eau de certains pour assécher tout Ici ce n'est pas le cas. C'est encore des prélèvements dans les rivières. Dans le "drac". En période où il y a de l'eau. Mais*

*bon, voilà on s'oppose à cela parce que ce serait construite sur une zone humide. Sur le bassin versant du Buech qui est déjà un peu tendu en termes de sécheresse. Donc on vient raser une zone humide. Heureusement, nous on est opposés. Après, on est conscients qu'il y a un gros problème d'accès à l'eau dans le périmètre du gapençais qui va jusqu' à la Roche des Arnauds. Il y a des raisons politiques beaucoup plus larges. Mais en tout cas, voilà cette retenue là. on n'est pas en état."*

*"Il faut qu'on connaisse nos revendications qui sont du commun pour prendre le pouvoir. que la nature comme bien commun soit écouté et pas son appropriation par qq uns. il faudrait une police environnementale plus présente "*

*"Il faudrait que la politique s'oriente sur des sujets beaucoup plus importants, la question de l'eau c'est central. Tout ce qui est protection de l'environnement "*

*"Je pense que si on médusait un peu les agriculteurs pour qu'ils arrêtent de balancer des 30ml de flottes par heure. C'est surtout qu'il faudrait changer le système d'arrosage et le système de culture en général, le problème il est là, il faudrait ne serait-ce que dans les montagnes arrêter de faire des neiges de culture, il va falloir réinventer, faire autre chose, du ski sur roulettes. Arrêter les subventions où on marche un peu sur la tête, c'est-à-dire que là notre voisin il vient d'arracher tous ses vergers pour faire du maïs, quand on sait que le maïs c'est une culture qui demande énormément d'eau, en fait lui il fait ça parce que l'État lui donne beaucoup de ronds pour le faire. Tant mieux pour lui, j'ai rien contre lui mais c'est un peu le problème de l'État."*

*"responsabiliser les agriculteurs au niveau de l'eau. Nous en tant que citoyens lambda ça fait des années qu'on nous dit "n'arrosez pas vos fleurs" et puis quand on voit qu'en plein midi ya des litres et des litres d'eau enfin voilà. Sur certaines cultures on peut pas privilégier le goutte à goutte mais enfin ya des cultures où on peut. En plus sur tous les arrosages des litres d'eau s'évaporent donc c'est des fois même pas efficace"*

*"Et puis il faut mettre aux normes toutes les stations d'épuration."*

*"Il faut que les services de l'état, la police de l'eau et la nouvelle brigade de gendarmerie environnementale Exerce son pouvoir parce que c'est pratique, on peut retrouver. On les voit aussi avec les décharges sauvages."*

## **IV- La crise climatique**

### **Le stockage de carbone dans le sol**

#### **● Comment ça va?**

*“ Bah en fait de mon point de vue, le problème se situe surtout au niveau de l'écologie. Je pense que personne ne fait rien et que tout le monde rejette la faute sur les autres.”*

**“ La Provence c'est la fin, il n'y a plus rien qui pousse. Mais bon il y a une inertie, il y aura encore quelques générations. “**

**“ On déstocke du carbone en oxygénant le sol. Mais ce n'est pas bio à ce moment-là; le problème c'est qu'en bio on dit que ça pousse tout seul.”**

**“ Aujourd'hui on se rend compte que partout où l'homme a dû travailler le sol, il y a eu des extinctions ou des disparitions.”**

**“Mais c'est surtout par rapport à l'écologie, je trouve ça dramatique de voir que ça n'avance pas très vite. C'est vraiment très lent, c'est lamentable et euh... Et puis voilà. La France, la Bretagne brûle !**

**“Sûrement que le bois, ça pollue un peu. Mais au lieu de le laisser pourrir là-haut, on en chauffe, nous, au moins”**

**““j'espère de tout cœur que les gens s'aperçoivent de ce qui est en train de se passer dans le monde, au-delà de notre petit département et de la France. La planète va mal, on a jamais vécu des choses ainsi, déjà les cigales qui arrivent dans les hautes Alpes, moi je suis originaire du Var donc quand j'entends les cigales ici ça me surprend à chaque fois donc ces inquiétudes là j'espère qu'on arrivera à lutter.”**

**“Ça va plus, enfin, ça va plus. C'est l'écologie qui mène ça. Les écolos qui nous font tout le bordel.”**

**“Les tomates poussent à plus de 2500m ! C'est les bien fait du changement climatique, on va peut être avoir des bananes ! Dans le sud j'ai un ami qui me disait qu'il fait trop chaud alors elles sont trop petites, mais nous c'est parfait.”**

## **• Qu'est ce qu'il faudrait faire?**

**“ La tendance de l'augmentation des pics de chaleur depuis 1970 au États-Unis montre que les zones où on ne travaille pas le sol sont les zones où il y a le moins de pics de chaleur. Donc la biodiversité d'origine est à conserver.”**

**“ Il faut sortir de l'agriculture avec des pesticides, de la mécanisation à outrance et à cette course au rendement”**

**“ Et le gros défi devant moi c'est d'arriver à chopper des méthodes et en inventer d'autres pour faire de l'ABC (agriculture biologique et de conservation des sols).**

**Aujourd'hui il y a deux groupes : ceux qui suppriment le travail du sol en maximisant le respect de l'environnement mais ont encore un peu besoin de chimie, de glyphosate. Il rend**

**tellement service qu'il faudrait même le garder. Et puis il y a l'autre groupe, ceux qui sont bio, qui cherchent à produire au mieux sans aide chimique. Agriculture bio et conservation."**

**“ L'agriculture c'est la seule solution qui s'offre à nous à la fois efficace et rentable pour les questions d'écologie. Si pour tous les sols de la planète on avait une augmentation de 4% du taux de matière organique annuelle ça neutraliserait l'effet de serre annuel. “**

**“ Si on arrive à augmenter de 0.4 % le taux de matières organiques des sols chaque année, à l'échelle de la planète sur tous les sols cultivés, on arriverait à absorber le surplus de CO2 émis et on serait dans une espèce de neutralité. Alors, ça n'effacerait pas tous les dégâts qui ont déjà été commis avec tout le carbone inerte qu'on a déjà extrait et qu'on a remis en circulation dans l'atmosphère, mais ça permettrait déjà d'arriver à une situation de standby”.**

**“ Dans les pratiques de conservation des sols, il y a des techniques en tâtonnement qui montrent d'une part des résultats conséquents, d'autre part une faisabilité. Ces pratiques datent d'un demi-siècle et arrivent des Etats-Unis qui ont été confrontés à d'énormes phénomènes d'érosion éolienne dans les années trente. L'idée qui est donc venue est que si l'on ne veut pas que le sol s'en aille, soit sous l'effet du vent, soit, ce qui est plus fréquent chez nous, sous l'effet de l'eau et du ruissellement, il faut qu'il soit structuré par des racines, ce qui signifie avoir un sol couvert en permanence, support de plantes vivantes. Quand on prend l'agriculture sous cet angle-là, on en arrive à se dire qu'il faut arrêter de travailler le sol pour éviter de détruire, non seulement les racines mais également la vie microbienne, des champignons, des insectes qui vivent dans le sol. Evidemment, cela doit se faire progressivement parce que notre culture agraire, c'est la charrue, la bineuse, ...”**

**“ Quand l'Homme s'est sédentarisé, il a constaté qu'en grattant le sol, ça poussait mieux, d'une part parce qu'on pouvait tuer la flore indésirable, d'autre part (et ça on ne le savait pas à l'époque) parce qu'en travaillant le sol, on fait entrer de l'oxygène, on l'oxyde, et donc on brûle de la matière organique, ce qui libère des éléments minéraux mis à disposition pour les plantes. Mais c'est un processus où l'on prend sans cesse et ... il faut penser à rendre! Et donc à nourrir le sol, à faire des apports, soit exogènes de déchets verts, de matières organiques qu'on trouve à l'extérieur de l'exploitation, mais là, on tombe à nouveau dans la problématique d'emplois et de ressources, soit d'avoir une meilleure gestion du cycle du végétal, pour essayer de faire faire le maximum de photosynthèse (le propre de la photosynthèse, c'est de produire des sucres, en fait, soit des sucres très très simples : c'est le sucre de la betterave qui atterrit en petits carrés qu'on met dans le café, soit de l'amidon (la base de notre alimentation, de l'énergie à disposition de l'Homme), et après on passe sur les celluloses, les hémicelluloses et la lignine. Au final un arbre, c'est du sucre structuré).”**

**“ L'idée c'est d'avoir une agriculture intensive (au sens de la photosynthèse, pas au sens économique!) au maximum pour faire en sorte que le sol soit toujours couvert, abrite toujours des plantes qui produisent du sucre et qu'on en exporte le minimum, c'est-à-dire qu'il faut en exporter pour nourrir les gens. L'épisode pétrole-charbon-gaz nous a fait oublier que ça servait aussi à nourrir les sols, mais aussi à nourrir la traction. Les “animaux modernes” consomment du gasoil mais dans le temps, pour le boeuf, il fallait du foin et de l'avoine. (On a oublié aussi qu'il fallait se mettre à l'abri, construire, avec le bois, la paille, du chanvre, ce genre de choses. Tant que la ferraille est bon marché, abondante, que le ciment l'est aussi, pas de soucis, mais aujourd'hui, on arrive dans un état des lieux où on se rend compte que la**

*base de la base c'est le rayonnement solaire, et que les plantes arrivent à transformer cette énergie en une autre énergie (chimique) mais qu'en fait il y a beaucoup d'emplois et beaucoup de nécessités autour d'une ressource qui au final est assez rare."*

*“ Les pratiques de conservation des sols sont rentables économiquement, le seul truc c'est qu'on se projette dans une gestion à long terme; dans une logique de flux et de transformations immédiates, le revenu est à court terme, par contre, ce qu'on crée à plus long terme, ce sont des problèmes d'érosion des sols, de fertilité, et à un moment, ça vous rattrape”*

*“ Planter des arbres et reverdir en plantant dans les déserts”*

*“ Augmenter les productions de spiruline qui produit de l'oxygène”*

*“ Culture de chanvre arboricole”*

*“ Stockage OK mais peut-être aussi questionner la production avant tout”*

*“ Respecter le principe de la couverture du sol (ex. du Briançonnais dont le sol est recouvert de neige pendant 4 bons mois dans l'année : pas besoin d'insecticides (patates sans doryphores) ni d'intrants. Le carbone est stocké et génère un sol riche”*

*“ Stockage carbone = nouvelle vache à lait des capitalistes?”*

*“ Stopper la déforestation et interdire la pub”*

*“ Interdire le broyage des pailles lors des moissons”*

*“ La mesure est double : d'une part préserver la couverture végétale des sols afin d'empêcher que ces derniers soient détruits et donc libèrent le carbone qu'ils stockent tout en permettant à la végétalisation présente de fixer le carbone; d'autre part cesser de détruire les puits de carbone déjà existants, notamment ceux que représentent les milieux forestiers et miniers, et donc arrêter de déforester et d'utiliser des combustibles fossiles”*

*“l'abolition du capitalisme, j'ai pas d'autres solutions...changer de système économique, système économique qui prend en compte l'importance de la nature, le respect, la diminution de production de carbone... le faite que l'économie soit pas basé sur la production et la croissance mais sur l'autonomie, la survie de l'écosystème qui nous permet notre survie à nous et... une bien meilleure gestion des déchets et des ressources qu'on en a eu actuellement.*

*“Il faut enlever de la tête des gens qu'ils ne peuvent rien faire.”*

## V-La crise climatique

### La diminution des protéines carnées

- **Comment ça va?**

“ Je crois qu'en premier en ce moment on a envie de parler de réchauffement climatiques et c'est aussi face à ces difficultés qu'on a, face à la pénurie d'eau, face au climat, à la perte de biodiversité qu'on est abasourdi du silence de nos élites et des autorités en général.”

“ Avant, à Gap, on avait mis en marche un approvisionnement local mais ça ne suffisait pas et on a dû s'approvisionner nationalement. En fait ça dépend des produits et de l'homogénéisation du produit. Par exemple, la viande c'est compliqué. J'ai participé il y a 20 ans au début du bio dans les cantines de lycées. “

“ J'évite la viande”

“ Il manque des vaches au lieu de voir le soucis on arrête de manger des vaches puis on mange que des graines, mais il faut bien cultiver des graines... Faut écouter en bas! On à sortie l'agriculture de ce qu'il faisait au départ.”

“on peut pas remettre en question la souffrance des animaux qu'on entend tout ça pour soit disant nous nourrir mais nous on a pas besoin de viande pour nous nourrir. On nous a inculqué, on nous a formaté à manger de la viande mais on peut très bien s'en passer “

- **Qu'est ce qu' il faudrait faire?**

“ Véganisme (l'élevage est la première industrie au niveau des effets de serre, devant les transports). L'avenir passe par l'agriculture biologique”

“ J'ai des poules pour avoir des oeufs”

“ Je consomme moins de viande”

“ Il faudrait développer des cultures de légumineuses alimentaires (lentilles, fèves, ...) locales car elles ont bien adaptées”

“ Le retour à des fermes humaines multi-productrices et en autonomie participeraient à un retour à l'équilibre”

“ On peut être végétarien et manger des oeufs”

“ Réduire la consommation de viande c'est réduire la consommation d'eau (1kg de boeuf = 15500 litres, 1 kg de céréales = 1300 litres”

“ Bien sûr il faut manger moins de viande mais il faut surtout choisir la provenance et le mode d'élevage”

“ Un repas végétarien dans les cantines scolaires”

“ Penser (obliger?) à la qualité de la viande consommée : stop aux élevages industriels et en premier, interdire les pubs pour ces produits (Fleury Michon, ...)”

“ Donner des subventions aux petits éleveurs plutôt qu'aux gros”

“ Sensibiliser davantage les citoyen.ne.s à l'empreinte écologique de la consommation de viande”

“réduit la viande”

## **VI- La diminution de la biodiversité 6ème extinction des espèces**

### **• Comment ça va?**

“ L'image fabulée de la nature dans les villes amène des mises en place qui ne peuvent pas se confronter au réel par manque d'écoute et de connaissance”

“ La crise climatique va être comme la crise énergétique dans 10 ans, je pense qu'on y va à pleins pots, quand on voit le nombre de vaches, de cochons qui disparaissent...Je veux bien il

**ne fait plus manger de viande mais il en sera de même pour la surexploitation de blé... arrêtons le problème à la racine!"**

**"La planète, je trouve qu'il y a beaucoup de gens qui oublient qu'une planète existe et qu'on vit dans cette planète et qu'il y a beaucoup de choses à faire. Au lieu de passer son temps à la détruire, il faut passer son temps à l'améliorer."**

**"on plante plein d'arbres. Nous, l'idée c'est d'avoir un espèce de forêt jardin nourricier. C'est ça qu'on fait ici."**

**"je dirais que c'est l'adaptation au changement climatique. Ce sont des grandes questions, ce sont des grands défis sur lesquels je trouve qu'on ne se prépare pas assez, de façon générale. Pour les individus, ce n'est pas forcément évident d'avoir un objectif, et pour les entreprises, il faudrait un peu plus d'incitation à ce qu'elles fassent vraiment quelque chose."**

**“ L'aire de compostage à Sorbiers : un tabou pour arranger le projet de la préfecture”**

**“ La nature est généreuse avec nous : les coings, les pommes... La richesse de la nature nous apporte beaucoup”**

**“ On ramasse des champignons au mois de décembre alors qu'avant c'était au mois de septembre”**

**"les variétés ne sont pas adaptées à la région et puis tu mets trois fois plus de temps pour faire un hectare que ce que ça se fait ailleurs. Il y a eu les fruits il y a quelques années, mais maintenant, ça recule mal."**

**"A la campagne, on composte beaucoup. Les gens ont un terrain, ils ont un composteur, ils améliorent leur terrain de jardin avec le fruit de leur compost, mais tout le monde ne le fait pas."**

**"On tri déjà beaucoup. On tri déjà bien. Les gens sont à peu près sérieux. Il y a des vacances qu'on voit que les poubelles débordent. "**

**"Nous, on avait 250 mètres à Alpes et 25 hectares de fruits à noyaux. 15 hectares de fruits à noyaux et 10 hectares de noyaux"**

**"je me dis, mais pourquoi on paye pour avoir du bio, en fait, on devrait payer, ils devraient payer, on devrait payer parce que ce n'est pas bio, quoi. Une taxe, finalement, mais bon, enfin, je ne sais pas, visiblement, tout passe par portefeuille, donc, voilà, il y a ça. "**

**"Bah, qui peut me toucher le plus, c'est ce qui se passe notamment au niveau de l'évolution climatique, des questions comme ça. Pas parce que c'est un effet de mode et que tout le monde en parle, parce qu'on sait, moi je me rappelle, quand je faisais mes études, on en parlait, j'ai l'air jeune, mais un peu plus âgée. Mais en fait, depuis les années 2000, c'est des sujets, enfin même bien avant, enfin je parle de 2000, mais on écoute parfois des interviews de 80, de 70, où ils prévoyaient tout ça, hein. Je repense à des interviews là..."**

**"on se rend compte que maintenant, tu ne sais pas. Pendant les années 70-80, ça ne marchait pas mal parce qu'il n'y avait pas tant les frigos. Alors en arrivant tardif, on avait des fruits de qualité qui ne se vendaient pas trop mal et qui étaient frais. On concurrençait facilement les**

**frigos. Mais maintenant, ils les gardent. Oui, mais ce n'est pas mangeable. Ce n'est pas mangeable. Même sur la fin, quand j'étais petit, ils faisaient l'équivalent de 12 ou 15 palettes."**

**"on vendait par exemple des abricots mûrs. Trop mûrs pour être emballés. Par contre, c'est ceux qui ont un bon goût. Et pour les confitures, les gens, ils venaient. Mais on faisait au prix de la coopérative, du marché. On n'était pas là. Ça aussi, ça me fait râler. Quand on va aller voir, ils font des marchés, ils vendent plus cher qu'ailleurs. Ils estampent encore les gens."**

**“ On fait de l'agriculture depuis 5000 ans et elle s'est adaptée chaque année; le problème que l'on a actuellement c'est qu'on est sur un changement très rapide, et ainsi, pour la souveraineté alimentaire, il peut être négatif que ces cultures soient, comme au Canada où ils sont en train de remonter les cultures de 80 km chaque année”**

**"La marche en avant, ça va trop vite, en plus on massacre notre planète. J'ai été élevé avec des anciens, j'ai appris à travailler avec des anciens, j'ai gardé leur méthode de travail. "**

**"Moi je fais un jardin, je fais des conserves pour l'année, pour moi et mes enfants. Aujourd'hui, ça s'appelle de la survie."**

**“ On culpabilise l'homme qui tente de vivre avec son jardin avec quelques pesticides sans lui donner d'aides pour qu'il fasse autrement”**

**“ Tu as toujours ceux qui aiment faire culpabiliser sans creuser et pendant ce temps-là, on ne défend pas la vraie écologie en changeant de système”**

**“ Ce qui me touche aussi c'est la façon dont on traite les animaux à l'heure actuelle, tout ce qui est élevage de masse, sans aucun respect du bien-être de l'animal, “**

**"il faut prendre des décisions par rapport au changement climatique, à l'urgence climatique mais il faut qu'on continue à avoir de la croissance. Oui mais il faut pas que les gens cessent de consommer, il faut pas que les gens... donc ça je vois pas le dilemme, c'est impossible."**

**"c'est un changement de société mais tellement radical qu'il va être douloureux pour la plupart des gens donc s'il n'y a pas une prise de conscience comme nous je ne sais pas trop comment le faire. “**

**“ La chute de la biodiversité, les sols qui sont hyper malades, le modèle agricole qui ne va pas du tout”**

**"Il y a beaucoup de paysans qui se sont intéressés à l'écologie, mais c'est surtout au niveau pécunier. Par exemple, pour l'installation des panneaux solaires, parce qu'ils pouvaient gagner de l'argent, etc."**

**"si les gens étaient un peu plus attentifs au monde qu'il y a autour d'eux. On le voit, on se tape des chaleurs affreuses, après des coups de froid, on ne sait plus comment s'habiller, on ne sait plus comment vivre, on voit qu'il y a un dérèglement climatique, les gens ne percutent pas. On est dans les Hautes-Alpes, il n'y a pratiquement pas de neige. Je suis des neigeurs**

*volontaires à la mairie. Je vois que cet hiver, je n'ai fait que quatre sorties. Et ils veulent les Jeux Olympiques. “*

*“Moi qui travaille en station, qui déneige les stations, je peux vous dire que c'est critique. Bientôt, d'ici deux ans, trois ans, on va arriver comme Céuse. Ça va être une station morte.”*

*“faire un lac de plus de pompage pour les canons à neige, faire de la neige de culture.”*

*“Parce que l'écologie, ça fait un peu peur des fois. C'est trop extrême. Il y a des gens qui ne savent pas faire le tri, et puis eux, ils vont dire ne ramassez pas ces fleurs, ne marchez pas sur ces fleurtoises.”*

*“Plus on avance, plus on voit qu'il y a des soucis, que ce soit la planète, l'environnement.”*

*“logique du capitalisme, la croyance de la ressource infini, l'exploitation de la nature pour faire du profit et le manque d'une philosophie de respecter la nature et respecter les ressources de la planète afin de pouvoir survivre...au rythme où va le dérèglement climatique, l'épuisement des ressources et euh... le massacre de la biodiversité, on aura pas d'échappatoire.*

*“On se tape des 25 degrés. Le lendemain, il fait 3. C'est pas ça. C'est exactement ça. Il y a d'ailleurs le rapport du GIEC. Je ne sais pas si vous savez. Mais en fait, les grenouilles sont en voie d'extinction. Qui sont très importantes pour manger les insectes, les moustiques. Parce qu'il n'y a plus d'insectes. “*

*“vu que l'eau devient polluée, la peau des crapauds est extrêmement fine. Et du coup, ça traverse les déchets. Donc, ça pollue intérieurement les parties du crapaud. Et du coup, ils deviennent infertiles (...) les hommes ne pourront plus... Bouffer des grenouilles. Bouffer les cuisses de grenouilles.”*

*“A la Bâtie Montsaléon, sur 20 hectares de forêts de belles forêts, de chêne pubescent qui a été rasé il y a quelques années pour faire des champs photovoltaïques. C'est des choses qui devraient être hors de vue, hors de propos, c'est tellement déplacé, tellement aberrant de faire de l'énergie décarbonée en coupant des forêts. C'est un non-sens complet. Il y a qu'une seule logique qui fonctionne bien c'est la rentabilité financière, il n'y a pas autre chose. Ca c'est en lien avec des préoccupations qui sont celles de notre avenir et de celui de nos enfants ici. La biodiversité et aussi notre capacité à nous alimenter de manière souveraine. Ca rejoint les problématiques géopolitiques internationales qu'on connaît mais on se la pose aussi concrètement on essaie de trouver très concrètement ici et maintenant des solutions*

*“Aujourd'hui on se rends compte que de partout où l'homme a du travailler le sol il y a eu des extinctions ou des disparitions. La Provence c'est la fin, il n'y a plus rien qui pousse. Mais bon il y a une inertie, il y aura encore quelque génération. “*

*“si on commence par l'alimentation, si j'arrive à me fournir quasiment exclusivement de choses qui sont cultivées à côté de chez moi, dans des circuits courts, c'est-à-dire que je vais acheter directement chez le producteur, à la ferme, machin, parce que, déjà, c'est beaucoup moins cher, très franchement, moi, je dépense beaucoup moins depuis quelques années que je fais ça qu'avant, où j'achetais en supermarché, machin, etc. Et puis la nourriture est vraiment de meilleure qualité, quand on a la chance d'avoir un jardin et un petit peu de temps et qu'on aime ça, on peut aussi faire du potager.”*

*“Entre les changements climatiques et tout. De toute façon on y peut rien. J'ai des abeilles alors...Chaque année c'est différent. J'en perd des abeilles”*

## ● **Qu'est ce qu' il faudrait faire?**

*“ Que chacun nettoie sa rivière, son ruisseau, son jardin, l'écologie se fait par soi-même”*

*“Ils ont mis pas mal de choses en place sur l'arnica, la rose, plusieurs plantes qui sont plus ou moins en danger. Pas la rose, mais qui, du coup, vont être mis en culture. Donc ça, c'est très bien. Et je pense que c'est sur ce genre de choses qu'il faut aller aussi, parce qu'on va beaucoup sur de la cueillette intensive. Le problème, il est qu'il y a beaucoup plus de monde qui s'intéresse aux plantes. Du coup, il y a une forte demande.*

*“Manger ensemble.”*

*“Oui, je pense surtout dans le domaine viticole, qui sont des entreprises assez petites, qui demandent beaucoup de soudure, de tuyauterie, etc. Et qui ne demandent pas non plus de la déforestation.”*

*“ J'ai créé une association “Les jardins du nouveau monde” et je suis dans le collectif du Printemps heureux”*

*“ Tout miser sur une agriculture saine et durable”*

*“ consommer bio, local”*

*“ Se nourrir au naturel”*

*“ Interdire les néonicotinoïdes ou des pesticides tueurs d'abeilles (roundup ...) : sans insectes pollinisateurs, il n'y aura plus d'arbres fruitiers ni de légumes donc, plus d'humains à terme”*

*“ D'abord produire et consommer des produits issus d'agro-écologie”*

*“ Informer ce qu'est la biodiversité et les enjeux; revaloriser les produits qui la défendent avec les labels”*

*“ En finir avec l'artificialisation des sols, la destruction des forêts : terres agricoles naturelles”*

*“ Créer des clubs CPN (connaître et protéger la nature) dans les villes et villages des Alpes”*

*“ Ne plus tuer les renards avant un lâcher d’oiseaux à chasser, les laisser réguler les campagnols sans poison”*

*“ Sensibiliser les enfants aux rôles de la biodiversité et à l’importance de sa protection”*

*“ Marcher, c’est bon pour la planète et la santé”*

## **Ce que je fait**

*“bon là j’ai participé à l’inventaire de la végétation de la flore du quartier. Pour la place de la biodiversité communale. Au début moi j’étais un peu septique je me disais mais c’est un coup de com ça, ils veulent et il faut que le parc il présente quelque chose donc ils ont posé des affiches mais n’ont pas eu beaucoup de retours, ils ont posés des affiches pour les serpents, les chauves souris, les insectes. Les arbres remarquables etc...”*

*“on fait beaucoup nos légumes“*

*“J’ai un petit jardin, il est pas gros, il fait 25 mètres carrés. Mais bon, ça me donne des légumes pour l’été et l’automne. Déjà ça, parce que vu ce que l’on achète en supermarché, c’est pas le top non plus.”*

*“La planète, l’écologie. Une démarche plus zéro déchet. Mes enfants, on a fait en sorte d’avoir moins de déchets. On n’a pas zéro déchet, on a beaucoup moins de déchets. Dès que j’étais enceinte, j’ai acheté un énorme lot de couches lavables. Et donc, j’avais encore jamais testé. J’avais déjà les couches lavables. On faisait notre lessive maisons. On commençait à faire plein de choses à la maison. Et puis, en fin d’année, j’ouvre mes champoings à la maison. De toute façon, quand je suis pâtissière, après, les gâteaux.”*

*“On s’adapte à l’environnement. On l’a accepté. “*

*“je consomme local. Je consomme le plus possible local. “*

*“on fait notre produit local. Après, j’ai un agriculteur voisin, qui en est bien collègue, qui me fait un agneau prix coûtant. On échange un peu des denrées avec les uns et les autres.”*

*“je fais mon potagé, je mange mes légumes seins, voila au max. parce qu’on a au dessus de la tete on ne sait pas si c’est sain”*

## **VII- La bureaucratie agricole**

### **● Comment ça va?**

**“ Moi j’suis v’nue pour faire le paysan, pas pour faire la secrétaire. Si j’avais voulu faire du secrétariat et de la comptabilité, j’aurais pas fait paysan, j’aurais fait aut’chose”**

**“ On passe plus de temps à remplir des papiers qu’à faire notre métier, notre temps nous dépasse ce qui engendre un travail bâclé et une joie retirée”**

**“ Hier je devais payer l’eau, je n’y arrivais pas tellement c’était compliqué”**

**“ Ça ne va pas! J’ai dû jeter ma viande pour écouter le gouvernement qui demandait qu’on ferme nos établissements, le jour-même de l’allocution de Macron pendant le Covid...on ne se met même plus à la place de l’Autre”**

**“on ne fait plus que notre métier on fait beaucoup d’autres métiers voilà il y a 20 ans quand je me suis installé je faisais moi-même ma comptabilité je donnais un jour par mois pour la comptabilité et l’administratif on va dire 8h ou de temps en temps un petit jour en plus aujourd’hui de toute façon je pense que si on va être à jour je suis obligé d’avoir un centre de compta et pourtant je suis passé un jour semaine si on veut faire les choses correctement pas si on en a rien à faire et pour moi ça c’est plus possible on est sollicité l’Internet nous a fait faire un bon en avant dans la complexité des choses ”**

**“ maintenant tout passe par internet l’administratif par exemple je sais que si je veux quelqu’un au téléphone ça sera lundi mardi jeudi vendredi matin éventuellement le reste du temps c’est pas possible il y a plus personne dans les bureaux et chaque organisme à ses horaires différentes chaque jour ça change alors moi dans la journée s’il me faut des papiers ou quoi que ce soit il faut rentrer auprès de l’ordinateur et on est dans un monde complètement voilà on est déconnecté de la réalité l’agriculture pour moi aujourd’hui c’est trop”**

**“Un qui produit et dix qui nous contrôle, la bureaucratie c’est une misère, on en peu plus”**

**“niveau agricole c’est complexe au niveau administratif,”**

**“le problème il est plus là. tous les jours il y a une loi, une réglementation qui faut respecter. Non foutez le camps”**

**“Sans compter la bureaucratie : il faut bac+10 pour remplir les dossiers, c’est la folie! Son mari prend chaque année rdv auprès de la chambre d’agriculture où on l’aide à remplir les papiers correctement parce qu’après il y a des contrôles et sinon ils se font allonger. ”**

**“on est pas tant libre... Y a beaucoup d’administratif, on passe pas une journée sans faire des papiers.”**

## ● **Qu'est ce qu' il faudrait faire?**

**“ Repenser la représentation au sein des comités techniques : safer, départemental, .... afin qu'on écoute davantage les agriculteurs face aux difficultés bureaucratiques”**

**“ Moi j'aimerais qu'on développe beaucoup plus l'agriculture et l'alimentation car c'est vraiment un levier sur lequel on peut développer de l'emploi mais surtout des valeurs écologiques, avec un idéal d'auto-suffisance alimentaire, mais c'est impossible avec tous ces papiers!”**

**“ Ce serait bien qu'on écoute les agriculteurs”**

**“ Je rêve que, toutes tendances confondues, on arrive à se poser, par vallées, et à discuter des productions qu'on veut faire, ainsi que des transformations”**

**“ Que les maires puissent aider les agriculteurs à monter les dossiers”**

**“ Retrouver une souveraineté : l'UE impose une agriculture productiviste et des normes toutes identiques pour 27 pays !”**

**“ Revoir de fond en comble les lois PISANI 60-62”**

**“ Créer des réseaux autonomes : pas de subventions, moins de paperasse”**

**“ On organise des ateliers constituants pour reprendre la main et définir comment retrouver notre souveraineté tant personnelle qu'administrative”**

**“ Retrouver des exploitations à taille humaine qui nécessitent moins d'aides et de subventions, et donc moins de paperasse”**

**“ Recentrer les normes sur la France ou sur la commune”**

**“ Continuer sur les GAECS”**

**“ revenir à l'ancienne sans fonds européens (stop excuses : boîtier + patou contre le loup)”**

**“Il faut penser avant à nourrir la population au plus au niveau local.”**

*“écologie doit être écouter au niveau des agriculteurs et non des parisiens. Ça doit ce faire d'en bas. Les décisions prises sont souvent pas adapter à nos territoires”*

*"Je suis sortie de la pac car ça m'embêter plus qu'autre chose et je gagner moins, ma vie ne se base pas à faire des papiers toute la journée"*

## **VIII- La délocalisation de nos produits et désert alimentaire**

### **• Comment ça va?**

*“ Il n'y a plus de pain localement”*

*“ L'agriculture est une chance pour la France car on a des clefs pour répondre à ces enjeux alimentaires. On a suffisamment de terres pour avoir une alimentation de qualité ainsi que des savoir-faire pratique pour tous, il nous manque seulement l'association adéquate pour imbriquer ces différents savoirs pour redorer notre beau patrimoine gastronomique”*

*“ Les gens commencent à en avoir marre d'aller dans les grandes surfaces et se tournent vers des produits locaux et ils essayent un maximum en tout cas.”*

*“ Faire les courses à Laragne c'est 30min aller 30min retour”.*

*“ Pour le moindre bout de pain il faut un moyen de locomotion”*

*“ Les épiceries disparaissent”*

*“les commerces, ça manque un peu. Désert alimentaire”*

*“, il y a cette question-là d'acheter au producteur et au plus possible local, et puis si en plus c'est bio, je me dis que c'est quand même mieux, ou du moins si ça ne l'est pas, parce qu'il y a cette histoire de label, franchement, moi, je me dis que le label bio, c'est une aberration, il devrait y avoir un label non-bio.”*

*“Là, partout, il y avait des agriculteurs partout. Maintenant, il n'y en a plus qu'un qui est quasiment à l'extérieur. Là, c'est la déprise agricole. C'est l'élimination normale du monde*

**agricole. C'est l'augmentation de la taille des expropriations, la diminution du nombre d'agriculteurs. "**

**"il y avait une épicerie, il y avait deux restaurants, il y avait une épicerie, il y avait un boucher qui passait, maintenant, il n'y en passe plus, il n'y a plus que le pain et encore... Le pain bio, il passera plus, je veux dire, c'est de plus en plus mort. "**

**"Il n'y a que dalle. Là, il n'y a plus que le restaurant à la Rabasse. Il n'y a plus que le restaurant. Si on veut acheter du pain, il faut aller à Serres. Alors bon. Mais il y a un gars qui passe, je crois que le lundi. Il y a un gars qui passe le lundi et le mardi, je crois. Mais bon, Serres, ce n'est pas très loin non plus. Si on a un véhicule, moi, je n'y vais pas tout le temps. "**

**"Il n'y a pas de boulangerie, pas de rien. Il faut prendre la voiture, quoi."**

**"Ce qui ne va pas c'est que ce soit l'économie qui dirige la planète, et pas le bien-être humain et le respect du vivant."**

**"il y avait une épicerie, voilà. Donc, c'est vrai que moi, j'ai 60 ans, donc, quand j'étais enfant, c'était les années d'exode rural"**

**"J'achète ce qui est local au maraîcher du coin"**

**"Je fais du pain mais personne m'en prend au village"**

**"En tant qu'arboriculteurs, nous avons une énorme concurrence des autres pays. Concurrence déloyale (main d'œuvre)."**

**"Quand les paysans disparaissent la vie sociale s'en va avec"**

**"On importe du soja pour engraisser nos bêtes"**

**"On mange chez nous de l'agneau qui vient de Nouvelle-Zélande ou du bœuf qui vient du Canada parce qu'on est pris dans les énormes marchés d'Etats où tout le monde est toujours en train de faire des compromis sur le dos de l'agriculture. C'est complètement fou parce qu'on est un département où on peut presque tout produire"**

**"On profite pas assez des atouts locaux"**

**"C'est + cher de manger bio et local"**

**"Est-on prêt à payer son voisin pour le travail qu'il fournit?"**

**“ Pour manger local dans le Champsaur, je suis obligé de faire une soixantaine de km : bonjour les GES !”**

**“ Continuer de produire local c’est conserver un patrimoine historique culinaire de qualité, un savoir-faire”**

**“On la vu récemment qu’un confinement en Chine bloque la production pendant deux ans, ça créer des pénuries et du simple fait de sortir de cette crise, on crée de l’inflation donc si un gros pays s’effondre parce que l’écosystème peu plus suivre, ou que l’économie... c’est le monde entier qui sera impacté. Une peur globale, l’un va impacter sur l’autre qui va ré impacter...ça va être...l’enfer.”**

**“Tout va mal dans le monde entier, la guerre en Ukraine, on nous bassine avec ça, tout augmente c’est la faute de la guerre en Ukraine. Voilà, on trouve plus de moutarde, on trouve plus d’huile de colza. Elle a beaucoup commenté alors que là récolte n’a pas encore été faite, donc c’est pas huile de cette année. C’est encore l’année dernière donc il y a bien quelque part quelqu’un qui s’en mettent plein les poches. Au détriment des petits parce que bon il y a des gens qui arrivent plus à se nourrir.**

**“Les gens commencent à en avoir assez d’aller dans les grandes surfaces et se tournent vers des produits locaux et ils essayent un maximum en tout cas.”**

**“Je suis là depuis une 40ème d’années et depuis tout à fermé, les commerçants qui passaient pour le pain etc, plus personnes ne passe. Moi quand je suis arrivé il y avait 2 épicerie, une au début du village et une chez Marivoile. Ca c’était l’époque”**

**“Pareil l’épicerie Marie-Bonne pendant l’été il y avait tout ces enfants qui venaient en colo qui passaient pour aller chercher des bouteilles de limonades, des sucettes et tout ce qu’on peut y trouver. Elle aussi servait de dépôt de pain pour l’institut médico-éducatif”.**

**Bon je prend pas ma voiture pour acheter le pain mais bon ça c’est un mauvais exemple parce qu’ici il faut la prendre...**

**“Ah non ils s’en foutent du local je peut te le dire, politiquement on s’en fout”**

**“On essaie de consommer le local c’est le local mais bon même le local est cher maintenant c’est dramatique.”**

**“A Savournon, il n’y a pas de travail. Il y avait un boulanger mais il est part à Serres”**

**“a 8km d’ici c’est serre et serre c’est une ville qui se meurt beaucoup. Moi j’ai connu serres avec 17 épiciers, serres c’est la seul ville des hautes alpes qui perd de la population depuis le dernier recensement. 17 épicerie fonctionnaient bien sûr mais il n’y avait pas de grande surface moi j’ai connu sans grande surface. Ce n’est pas eux qui ont tué mais maintenant tout monde a sa voiture pour faire ses courses plus loin”**

**“Y a pas d’épicerie, de boulangerie, pas de médecins... on manque de tous. On abandonne les paysans.. J’étais paysans toute ma vie. Y a des services qui disparaissent de plus en plus”**

*"on nous fait la guerre sur le transport mais nous ici il y a rien, c'est bien joli de nous dire "ah mais vous êtes des vilains vous roulez avec des voitures mais tout de même pour acheter une baguette de pain il faut faire 20 kilomètres. "*

*"vous vous rendez compte, ici le plus proche c'est Serres, vous faites 7 km rien que pour aller à Serres. Pour aller à gap c'est 60 km, mais bon on a pas le choix pour faire les courses on y va quand même"*

*"C'est un petit village, il y a beaucoup de commerçants qui ont arrêté l'été, ou à cause du manque, justement, de l'argent. A cause, je pense que les prix des loyers sont élevés. Il y avait un commerce aussi qui a arrêté qui faisait de l'alimentation, le dépanneur il s'appellait il est parti aussi. La fleuriste en face elle est partie aussi Le boucherie le boucher, le resto de cyril, la pharmacie, une boulangerie là-bas. Donc."*

*"Les personnes âgées, il y en a pas mal dans les hameaux ici. S'ils veulent aller à Veynes, la ville où il y a les commerces. Il n'y a rien d'autre quasiment. Il n'y a pas de ramassage alors il faut qu'ils se débrouillent."*

## **● Qu'est ce qu' il faudrait faire?**

*“ On cherche à rapprocher les producteurs et les consommateurs locaux”*

*“ Faut qu'on arrête de tout prendre en Chine, le blé il faut le produire nous!”*

*“ Se focaliser sur nos problèmes locaux : on soutient les producteur du coin”*

*“ Que les marchandises se développent en fonction des habitants avec le train pour diminuer les énergies fossile”*

*“ Consommer différemment, consommer plus local... je sais pas je pense que revenir à une simplicité de vie c'est pas mal non plus en fait... on s'en sort très bien.”*

*“ Besoin d'avoir de la nourriture de proximité”*

*“ Je pense qu'il faudrait que les agriculteurs arrivent à s'entendre et à se relier entre eux pour se mettre d'accord sur des événements. Quand ils ont besoin de monde il faudrait qu'ils puissent appeler les autres, je pense que ça pourrait être pas mal. “*

*“ Je fais attention à l'origine des aliments que j'achète”*

**“ Valoriser les circuits courts ”**

**“ Acheter local c’est très important, ne pas manger des avocats qui viennent du Pérou quoi ”**

**“ Ne plus utiliser d’avions et/ou de bateaux pour amener des choses que l’on pourrait produire en France. ”**

**“ Sortir de la grande distribution en valorisant le retour à une agriculture vivrière un peu plus raisonnée ”**

**“ Je dirais qu’il faudrait effectivement mettre l’accent sur les produits locaux, et puis pouvoir aider les petits producteurs à se développer, faire en sorte que toutes les grosses chaînes alimentaires puissent avoir de moins en moins d’importance, créer des paniers de produits alimentaires ” “Retourner à une consommation éthique me semble être une clé pour déjà être en bonne santé. ”**

**“ Boycotter un maximum tous ces gros trucs, privilégier un maximum le local, le direct. ”**

**“ En n’achetant que des produits cultivés de manière écologique, ça a un coût mais on peut le compenser en recyclant ” “Encourager les populations à retourner dans les campagnes, des commerces locaux, redévelopper l’artisanat, la paysannerie, pour éviter les importations/exportations étrangères polluantes. Produire localement, manger de saison ” “Il faut s’organiser pour produire davantage en reprenant à la base ce dont on a vraiment besoin et ce qu’on est capable de produire ” “Faire payer une taxe kilométrique pour tous les produits qui voyagent ” / “Instaurer une taxe kilométrique, avec prix minimum d’entrée, pour les produits importés, tout en revalorisant les salaires et les revenus ”**

**“ Proposer une cantine bio et locale partout ”**

**“ Faciliter l’installation d’une usine à jus de fruits à Garde-Colombe et créer un collectif pour presser les fruits locaux à l’abandon ”**

**“ Il faut favoriser les circuits courts ”**

**“ Il faudrait du protectionnisme agricole et plus de taxe frontalière ”**

**“ Mettre en valeur le local, consommer proche de chez soi, réduire les circuits de vente. ”**

**“ Redynamiser l’économie locale, une agriculture raisonnée, l’artisanat, arrêter d’acheter du soja au Brésil (déforestation). ”**

**“ Implication scolaire pour produire et manger localement”**

**“ Arrêter les aides aux supermarchés et les pubs”**

**“ Lutter contre la délocalisation des produits en exigeant de l'Etat qu'il y ait au moins la moitié des produits des supermarchés qui viennent du local”**

**“ Sortir du capitalisme, retrouver sa souveraineté”**

**“ Taxer les riches de + de 2%”**

**“ Utiliser les produits locaux (qualité gustative de produits d'altitude : poire sartheau, petit épeautre, ...)”**

**“ Retrouver sa souveraineté en opposition à l'UE qui impose le libre-échange”**

**“ Stop à l'exportation des matières premières, stop à l'importation des produits manufacturés”**

**“ Conventionner ensemble, productrices et producteurs locaux”**

**“ Informer/diversifier sur les possibilités de circuits-courts”**

**“Des idées on en a plein, il y a plein de choses à faire mais après c'est pas toujours facile. Les gens nous rendent bien et sont très contents de la qualité des produits que nous proposons. Les prix ne sont pas forcément plus élevés parce que le circuit est direct. La qualité est là.”**

**“en France on pourrait vivre de la France que ce soit l'énergie ou l'alimentation enfaite on se rend compte que c'est pas ce qui est utilisé oui si ici on a cette chance qu'on soit très local donc voilà si on va sur le marché de Laragne on achète ses légumes bio local mais après c'est comme tout y a un budget y a l'inflation et ça fait que voilà”**

## **IX- La sécurité alimentaire (la malbouffe)**

### **• Comment ça va?**

*“ On a de moins en moins le droit de choisir la façon de consommer... ou alors si, on peut choisir mais c'est plus compliqué pour pas bouffer d'la merde. “*

*“ On est détaché du vivant et avons moins conscience de ce qui nous entoure”*

*“ Tous ceux qui habitent en ville n'arriveront plus à bien se nourrir dans 20 ou 30 ans”*

*“Si on a un label bio, on a plus d'aide par l'État que si on n'en a pas. Du coup, il y a tout ce truc qui tourne autour du bio, à ce moment où les gens se mettent en bio alors qu'ils ne sont pas du tout convaincus du bio, juste pour avoir des aides.”*

*“habituer les gens à mieux trier, mais le fait que ce soit nous, les petits producteurs, entre guillemets, qui devons payer parce qu'on crée de l'emballage, alors que nous, on fait super gaffe à créer de l'emballage recyclable, biodégradable... Et les grosses boîtes n'auront rien du tout. Et que dalle, parce qu'ils vont trouver des exonérations droite à gauche. Ça, c'est un peu le nouveau truc qui vient de sortir. “*

*“productivisme, mécanisation, robotisation, numérique, l'exportation.*

*Et les corollaires, c'est la malbouffe et de plus de français qui vont à l' aide alimentaire parce qu'ils ont pas de quoi acheter, même même la malbouffe”*

### **• Qu'est ce qu' il faudrait faire?**

*“ Il faut une agriculture raisonnée au moins, donner des moyens de production aux exploitants pour qu'ils soient en accord avec les valeurs écologiques”*

*“ Favoriser les marchés en évitant la grande distribution”*

**“ Bah déjà je pense que pour lutter contre la malbouffe, il faut connaître nos producteurs et pour cela, il faut changer notre société : se mettre en lien avec des gens qui sont d'accord pour discuter, qui sont d'accord pour poser leur téléphone, pour éteindre leur télé, pour dialoguer, d'accord aussi pour ne pas être d'accord tout simplement..”**

**“ Faire attention à ce qu'on mange”**

**“ Connaître un peu mieux nos ressources alimentaires pour savoir dans quelle mesure on pourrait avoir une partie d'auto-suffisance, ce qui peut permettre d'améliorer la cantine pour l'école ou pour des personnes dépendantes, d'avoir des repas de qualité. “**

**“ On a un potager, comme ca on sait d'où viennent nos fruits et légumes, on sait ce qu'il y a dessus”**

**“ Quand on chasse, on sait ce qu'on mange, et en plus, le repas après la chasse, ça rapproche beaucoup”**

**“ Permettre un accès à tous à de l'alimentation de qualité”**

**“ La malbouffe est un symptôme. Comment être maître de mes choix d'alimentation? >> maîtrise de mon cerveau >> méditation”**

**“ Malbouffe = manque de temps et d'argent = revenir au fonctionnement familial et local de l'alimentation”**

**“ Interdire la pub de produits industriels avec conservateurs, acidifiants etc”**

**“ Cours de cuisine au collège/lycée + organiser des visite de fermes et de marchés avec les élèves”**

**“ Former les enfants pour changer les parents”**

**“ Demander aux transformateurs locaux (cantines, restaurants, camions pizza, boulangeries, ...) l'origine de leurs matières premières et leur faire entendre que cela nous concerne”**

**“Une de nos revendication c'est Le projet de sécurité sociale alimentaire ou de l'alimentation C'est de créer une sixième branche ou une septième branche de la sécu qui serait doté d'un budget, qui serait prise sur la cotisation. Sur les entreprises, sur les salariés, à définir et qui permettent à tous les personnes vivant en france, de leur naissance à leur mort, d'avoir accès à un montant mensuel d'argent pour acheter des produits alimentaires... Un projet Avec des paysans et /ou des Producteurs qui seront conventionnés, comme en fait le système de sécurité sociale Et du**

*coup qui permet un projet de société, C'est un projet qui à la fois rend accessible toute une alimentation de qualité à tout le monde et en parallèle donne un revenu aux paysans qui acceptent de rentrer dans le conventionnement, et donc c'est aussi un moyen hyper fort pour installer plus de paysans. Sur l'installation. En fait, ça donne un revenu aux paysans. C'est quand même quelque chose qui peut rassembler un grand paquet d'intérêt. paysans et consommateur et qui solutionne par cascade tous les problèmes”*

*“il y a déjà le projet de sécurité. La Sécurité sociale alimentaire. Ça, c'est vrai que c'est un sujet qui est hyper intéressant et on (biocoop gap) est nous engager auprès de structures locales. On- et on fait partie du groupe de projets. On a dit qu'on les soutenait donc, après avoir concrètement comment ça va se passait, les actions qui sont mises en place, mais on fait aussi des dons. Des dons réguliers à des assos Distribution alimentaire ”*

*“l'idée qui était mise de proposer une tva réduite pour les produits bio, par exemple. Pour nous, il y aurait un sens vraiment là-dedans- de pouvoir permettre aux consommateurs D'acheter des produits bio. Sans pour autant pressuriser les producteurs derrière. Donc Pour nous, c'est plus ça L'enjeu est aussi le soutien aux producteurs locaux. Ça, c'est clair: le soutien à l'agriculture locale, parce que c'est eux qui font vivre nos territoires. On est une région rurale et une grosse partie de de nos villages vivent grâce à ces producteur”*

*“Et ben moi je suis pour ce qu'on a fait la poly activité agricole. Bon, mais pas des poulaillers de six mille, mais bon. C'est pas facile maintenant: on est parti alors il y a un problème foncier. Mais ça c'est le foncier, ”*

## **X- Le lien entre producteurs et consommateurs**

### **• Comment ça va?**

*“ Le problème c'est les multinationales : c'est nous qui produisons, c'est nous qui travaillons, c'est à nous de décider comment on produit, qu'est-ce qu'on produit d'abord, pourquoi on le produit et décider de l'énergie qu'on y met, est-ce que ça a un intérêt pour tout le monde, il y a sûrement des productions qu'il faut supprimer, d'autres qu'il faut produire davantage. Effectivement la question de comment on se nourrit sur cette Terre et de qui produit la nourriture et comment.”*

*“ Donc moi je pense que ce qui est bien c'est de réfléchir quand on consomme déjà, on ne va pas consommer n'importe comment, quand on est consommateur on a un impact fondamental”*

**“ L'alcool, la cigarette c'est pas bien mais on vous le vend car on veut rentrer des sous dans les caisses”**

**“ S'il n'y a pas de marché, on n'a pas de légumes frais, il faut aller dans les commerces et c'est trop cher.”**

**“ On ne privilégie pas nos agriculteurs : il faut les faire travailler, les aider”**

**“ Je viens sur le marché, on essaie de faire vivre les agriculteurs locaux”**

**“Dans le Buëch, il y a de belles dynamiques, une belle énergie, pas mal d'entraide, d'actions culturelles, des échanges culturels et agricoles.”**

**“Nous, à notre maigre échelle, à part le boycott, c'est de marquer sur l'économie. Parce que d'ailleurs, ça a marqué, ça a montré ses preuves, notamment avec... Comment ça s'appelle ? Starbucks, pardon, Starbucks. Lidl qui essaie de dire, nous, on cautionne pas. McDo qui essaie de dire, non, non, nous, on n'est pas dedans. Si, tu le sais, ça marche. Bon, Lidl, peut-être pas, mais McDo aussi, ils sont clairement complices de ce génocide. Lorsqu'on voit qu'ils offrent des repas à l'armée israélienne. Lorsqu'on voit qu'ils font des bons d'achat pour l'armée israélienne. Des... Enfin, voilà, clairement, McDo, ils sont avec. “**

**“on a un marchand de légumes qui passe depuis 30 ans. Il y a aussi un boulanger qui livre à domicile.”**

**“Je cause avec mes clients pour leur expliquer mes prix et aussi j'ai une qualité qu'il ne trouve pas ailleurs. J'ai pas d'autres solutions**

**le marché se casse la gueule “**

**“ Le salon de l'agri qui a ouvert aujourd'hui, beaucoup d'argent pour les viticulteurs mais rien pour le bio, nous on essaie d'acheter bio.”**

**“La lavande est devenue considérée comme un produit chimique donc la vente directe n'est plus possible et doit passer par les pharmacies etc et les producteurs sont au pied du mur. “**

**“Alors à un moment le blé on stockait, on a 3 silos de 50 tonnes chacun on stockait et puis au printemps on vendait au plus offrant. C'était bien et puis un jour y a un minotier de St Etienne qui m'appelle et il m'a demandé combien de fois on traitait le blé, je lui ai dit qu'on traitait pas, qu'il pouvait demander à la coopérative combien de produits on prenait. Ça l'intéressait car il achetait le blé dans des endroits céréaliers et ces blés sont tellement traités que quand on fait de la farine les boulangers n'arrivent plus à faire lever le pain alors il voulait le mélanger avec le notre pour faire une moyenne. Mais le pauvre type il est venu deux ans puis il est décédé alors la minoterie est tombée à l'eau. Alors on vend à la coopérative aujourd'hui et oui on sait pas où ça va ensuite, on sait pas si ça va au bout du monde, on sait pas. Normalement c'est pas, on vendait à une coopérative de**

*l'isère avec la minoterie du triève, il triait le blé, si y a avit pas de traitement il était mit a part et vendu a certain boulanger.*

*Ca serait mieux si on savait où le blé ou allait mais maintenant y a plus personne qui veux vous acheter. On est la base de la chaine mais sait pas où ca va, on sait pas."*

*"Il y a les problèmes, on est mal considéré quoi. On est toujours le pollueur du coin Enfin moi l'exploitation elle est de cultures biologiques. Mais bon appart les arbo et certains agriculteurs qui sortent le pulvérisateur Il font pas exprès pour empoisonner les gens c'est que il faut qu'ils le fassent et puis ça coûte cher aussi"*

## **● Qu'est ce qu'il faudrait faire?**

*“ Acheter de façon consciente, ne pas être dans la surconsommation, montrer aux enfants ce qu'on peut fabriquer nous-mêmes pour ne pas acheter en permanence. “*

*“ Privilégier les entreprises qui ont une bonne éthique, locales, les petits producteurs.”*

*“ Arrêt du remembrement et permettre aux nouveaux paysans (bio de préférence) de s'installer”*

*“ Mes parents et mes grand-parents ont leur propre potager, on mange de nos légumes et de nos fruits “*

*« On fait partie de Court-jus, consommer localement »*

*“ Développer l'achat groupé local sur pré-commande”*

*“ Développer une conscience sur la création de filières locales et sur la consommation locale”*

*“ Vente à l'unité”*

*“ Vente en emballages consignés”*

*“ Faciliter l'accès au foncier >> stocker les terres”*

*“ Les AMAPS devraient être présentes sur les marchés pour favoriser le lien entre producteurs et consommateurs”*

**“ Vente directe dans les quartiers populaires des surplus agricoles des exploitations paysannes”**

**“ Développer des collectifs de producteurs qui réfléchissent ensemble à ce qu’ils produisent, comment, avec quelle énergie?”**

**“ Éduquer la jeunesse pour qu’elle s’intéresse au travail de la terre (jardins partagés) : les parents ont un rôle à jouer pour réfléchir à une nourriture de qualité”**

**“ Renforcer le lien entre les fermes pédagogiques et l’école”**

**“ Créer une chaîne YouTube sur le lien à la terre et une réflexion sur ce qu’on produit et consomme pour lutter contre l’ignorance et le désintérêt de ceux qui n’ont pas de culture”**

**“ Développer une aide pour permettre aux paysans de passer en bio”**

**“ Développer des coopératives d’agriculteurs qui commercialisent eux-mêmes leurs produits >> supprimer les intermédiaires entre producteurs et consommateurs”**

**“ Que les producteurs aient un compte tiktok pour véhiculer leur engagement (utiliser les canaux modernes”**

**“ Acheter local en évitant les intermédiaires”**

**“On dit que la question agricole ne concerne pas que les agriculteurs, elle concerne toute la société, et c'est normal que voilà des citoyens, les habitants d'un territoire, etc. Il ait à dire et à interagir sur ce qu'ils ont envie de manger et comment on le produit. A l'opposé des autres syndicats agricoles qui sont très corporatistes. Pour eux ce n'est que les agriculteurs qui décident de l'agriculture, et puis, t'es pas agriculteur, t'as rien à dire”**

**“Ce serait de minimiser l'importation, voire de stopper complètement.**

**Stopper complètement, je sais pas si c'est possible, mais la minimiser le plus possible, et là on vendrait nos produits. À leur juste valeur. Les agriculteurs arriverait à vendre, parce que il y a des produits qui arrivent de l'étranger à des coûts imbattables. On ne peut pas concurrencer”**

**“I faut que le consommateur comprenne que il faut consommer un maximum français. Ce n'est pas toujours facile. Je suis le premier à aller dans les supermarchés, ou c'est la facilité, parce que c'est moins cher, parce que y a tout sur place, mais il faut essayer au maximum d'aller chez le boucher qui sert localement, ou directement chez l'agriculteur qui fait de la vente directe. Faut essayer d'aller chez le fromager, il faut essayer d'aller chez vigneron, tous les corps de métiers sont touchés.”**

## **XI- Le droit à la terre et installation paysanne**

### **• Comment ça va?**

**“ L'idée de notre association est de mobiliser des terres car on n'arrive pas à installer des jeunes ”**

**« J'aimerais que les petits agriculteurs puissent s'installer facilement dans le coin. On aimerait être autonome en nourriture, on fait notre jardin mais on a pas suffisamment de terre.»**

**“ Plus tu as des sous plus tu as des terres”**

**“ils ne trouvent même pas un morceau de terrain pour faire du maraîchage, ils ont tout pris. “**

**“la spéculation, un terrain, quand vous pensez le prix d'un terrain, moi, chez ma femme, là-bas, dans le Beaujolais, un terrain, il vaut 500 000 euros pour construire. Vous imaginez ? Comment on a pu laisser faire ça ? Du coup, les terrains agricoles disparaissent, on fait des lotissements, tout le monde a sa piscine, son petit machin de mer, ça, c'est pas mal. Non, les piscines, non.”**

**“ J'ai pas de frigo, je fais mon jardin, je vais semer, si j'ai pas de terrain on se regroupe entre amis et on le fait ensemble”« Comme beaucoup de commerçants qui sont dans la restauration, on subit et on attend les décisions du gouvernement. Nous avons la vente à emporter qui sauve les meubles mais c'est pas la joie »**  
**« Il faudrait commencer par pas laisser crever les restaurants, les cafés, c'est scandaleux. Je peux comprendre pour les salles des fêtes, mais par pour les salles de sport non plus qui sont en plein air. »**

**“ Faire du jardin pour se rencontrer”**

**“ Il faut avoir un apport personnel minimum pour acheter un peu de terre, puis c'est très compliqué au niveau administratif pour lancer une exploitation, le gros point qui nous bloque c'est la propriété sur les terres agricoles qui ne permettent pas aux jeunes de s'installer mais plus**

*“Moi ça va parce que je cuisine avec des plantes sauvages, je cuisine avec la nature”*

*“l'agriculteur d'ici, il est obligé d'aller chercher des terres ailleurs. Alors que si on rebrassait un peu mieux les cartes, on pourrait minimiser les kilomètres. Mais avant, il y avait un agriculteur par maison. Après, c'est le propriétaire qui choisit son locataire. Il y a une époque, personne ne voulait des terres. C'était la zone rurale, quasiment. Les terres ont été redistribués dans les années 80.”*

*“Faire peut-être des activités avec les petits, par exemple. Leur apprendre à toucher, à reconnaître ou des trucs comme ça. Même aux grands, parce qu'il y a des grands qui ne savent pas ce que c'est du muguet. C'est vrai. Ils ne savent pas ce que c'est. De maintenant, oui, mais avant, non. Mais leur faire voir comment on fait un gâteau, par exemple. Ce qu'il faut faire pour faire un gâteau. Ou des crêpes. Même faire un petit bout de jardin. Leur apprendre à faire du jardin. Des trucs comme ça.”*

*“parce que nous on a besoin de terrain pour les chevaux or il y en a un juste là, à côté qui est en train de sécher avec tout ce qui pourrait convenir au animaux et c'est absolument pas possible de discuter avec la personne qui traite de ça pour laisser notamment pâturer à mes chevaux. C'est une problématique liée à la sécheresse puisque là il y aurait de quoi nourrir les animaux mais non parce que la personne va regarder ses intérêts particulier de garder cette terre. On ne va pas nous le prêter. “*

*“j'ai déjà eu de jeunes maraîchers pour qui c'est pas facile de trouver des terres surtout dans les Hautes-Alpes où c'est beaucoup l'élevage et puis les vieilles familles ne lâchent pas leur terrain comme ça ”*

*“on force les jeunes à s'installer et à s'agrandir, ils font des crédits qu'ils pourront pas rembourser; pourquoi on les oblige à s'agrandir? c'est pas normal*

*on leur donne pas d'aide”*

*“a conf se bat pour passer de 300K a 1M300 de paysans d'ici quelque années. Les installatios sont au coeur de leur projet. Acceder au foncier et au batiment pour permettre a des gens qui ne viennent pas du monde agricole pour qu'ils s'installent et eux ils galèrent du fait qu'ils ne sont pas dans les resaux et son mal concidéré car jugé pas légitime.”*

*“L'installation de paysans et paysannes et donc la formation agricole et l'accès au foncier. et l'accompagnement à l'installation agricole. Et ensuite la commercialisation, enfin, voilà tout le processus qui fait que l'on défend à la confédération paysanne. Pour que les campagnes soient vivantes, il faut qu'il y ait beaucoup de paysans et beaucoup plus de paysans. On voudrait installer un million de paysans dans les prochaines années, alors qu'on en est aujourd'hui qu'à trois cents mille.”*

*“Et sinon pour le reste au niveau agricole on a réussi à installer pas mal de monde. J'ai une bonne dynamique. Je dirais de Luce jusqu'au Laragné (...) Dans le Buëch on a fait l'effort de faire venir des gens un peu différents. C'est malheureux, mais si on favorise pas la diversité, on n'avance pas. Sur la commune depuis, depuis deux, trois ans. Il recommence à les enfants. Il y a des jeunes qui s'installent. Et ça, ça fait comme ça. Et là ça repart Mais je me dis: voilà, c'est, il y a quand même un truc à défendre. ”*

*“Alors soit, c'est eux. Soit c'est des investisseurs qui arrivent à racheter des parts dans des fermes énormes parce qu'ils ont des capitaux tellement important qu'ils doivent créé des sociétés pour arriver à défiscaliser et aujourd'hui, Il y a des fonds de pension. Il y a des investisseurs chinois qui sont en train de d'acheter des fermes en arboriculture. Bon, les vignes en PACA, on savait déjà. Et quand on interpelle ils disent qu'ils n'ont pas de solution par rapport à ça. La démocratie en France et même essayer de retrouver dans les petites communes. Avoir plus de paroles de citoyenneté.”*

## **● Qu'est ce qu' il faudrait faire?**

*“Avant de détruire, pensez aux gens qui veulent faire du jardin”*

*“Le droit à la terre!”*

*“faire des beaux légumes, des beaux marchés, arriver les vendres et tout.*

*“Dans chaque commune, qu'il y ait un espace collectif de la terre”*

*““ J'essaie de récupérer des petits bouts de terrain par-ci par là, de faire des jardinières, de la permaculture, sensibiliser sur les pesticides...”*

*““ Faire de plus en plus de jardins en commun pour tendre vers l'autonomie”*

*““ Donner du travail aux jeunes pour qu'ils restent ici, leur donner des terres à cultiver”*

*““ Il faudrait que les petis agriculteurs puissent s'installer dans le coin”*

*““ Transformer des infrastructures touristiques en infrastructures de coopératives paysannes”*

*““ Repenser la main-mise de la Safer”*

*““ Légiférer pour une préemption des terres libérée pour les communes sur un temps incompressible avec obligation d'appel à candidatures (décision locale)”*

*““ La solution ne peut être que politique. Hâtons-nous de renverser la table!”*

*““ Faire en sorte de mieux partager les ressources locales entre moyens humains et disponibilités de lieux et/ou d'outils*

*“ lutter contre la prolifération des panneaux photovoltaïque sur les terres agricoles naturelles et forestières. Il faut un autre photovoltaïque plus citoyen en utilisant évidemment des terres artificialisées, des toits, des parkings etc... faire réfléchir et de rencontrer des personnes face à cette mission que nous nous posons, et pas simplement dans notre coin nous nous*

**efforçons de partager avec d'autres. organiser des balades botanovoltaique pour venir découvrir la biodiversité ordinaire qu'il y a et prendre connaissance de ces projets souvent menés dans la plus grande confidentialité.**

**“Et ben on y revient il faudrait aider les jeunes maraîcher à avoir des terres**

**Que les grandes surfaces puissent participer à ça je ne sais pas de quelle façon mais qu'elles aident les jeunes maraîchers au lieu de faire venir l'alimentation depuis le sud de l'Espagne il pourrait y avoir des subventions qu'il valorise les circuits courts”**

**“Empêcher les gens déjà installés de prendre plus de terre pour que les jeunes puissent s'installer il y a c'est vieux qui prennent tout ce qui peut. Puis pas donner de subvention à des éleveurs qui produisent rien.”**

**“Payer plus pour inciter, former et libérer du foncier. Libérer du foncier : reformer la safer car elle est au mains de la fnsea donc favorise les agrandissement plutôt que de vendre les terres a des petits nouveau. Reforme aussi la pac. On sub a la surface donc on pousse a agrandire, on donne a l'actif donc a la ferme donc au aura interet a embaucher et non a agrandire. Revenu et foncier et déjà la balance s'inversera.”**

**“Entre-temps, il y a aussi la formation, la formation agricole. Ça on sait faire, entre guillemets: plus de moyens dans les lycées agricoles, dans les centres pour adultes. Mais ça, la formation agricole, on sait faire. Mais ensuite, il y a le libérer du foncier. du bon foncier, pour que, justement les nouveaux paysans puissent avoir directement des productions intéressantes à valoriser en local, etc. Donc là, ça veut dire réformer les outils de gestion du foncier actuel. Réformer, notamment la Safer qui est un organisme qui pourrait avoir un regard sur tout le marché foncier de la vente.”**

**““Et il y a aussi un autre outil majeur qui coince un peu le foncier c'est la PAC, la politique agricole commune. Donc les subventions de l'europe, Grosso modo, aujourd'hui la plupart des subventions européennes sont données à la surface donc de fait elle favorise toutes les fermes à s'agrandir, . L'une des revendications de la conf, c'est de dire: on ne donne plus les subventions à la surface mais on les donne à l'actif : au nombre de paysans par ferme. Du coup, ça change tout. Ça veut dire que les fermes n'ont plus autant d'intérêt à s'agrandir, mais en fait plutôt à avoir plein de de paysans et d'embaucher sur les fermes. Et donc, ces petites fermes qui nous font s'entendent et les grosses fermes vont se libérer avec les terres””**

**“Ben déjà, moi, je comprends pas que les gens qui veulent s'installer n'aient pas accès au foncier. Les grandes baronnies, les énormes fermes qui touchent plus de 200 000 euros d'aides de la PAC qui continuent de s'accaparer tout le foncier. Mais nous, on essaye de se battre et de pas les laisser faire quand on commence à être nombreux d'ans le Buëch mais on n'y arrive pas.”**

## **XII- L'inflation des prix de l'alimentation et de l'énergie et ses conséquences sur**

# **les producteurs de fruits, les boulangers, bouchers, restaurateurs et les clients... SSA**

## **• Comment ça va?**

**“ Là, maintenant, ça commence à devenir compliqué... financièrement surtout à l'heure actuelle quand vous voyez le prix des aliments dans les magasins”**

**“ Une entrecôte, il y a un an je la payais 11 euros, aujourd'hui c'est 22 euros, l'augmentation est fulgurante”**

**“ La farine a pris 15% ! Alors, soit on réhausse les prix, soit on diminue les marges, voire on les supprime, mais personne n'est gagnant”**

**“ On rogne sur nos marges, on vit à 2 avec 1 salaire”**

**“L' inflation au niveau des denrées dans les magasins”**

**“ On ne peut rien se permettre d'autre sauf manger des pâtes”**

**“ Dans mon resto, je paie le triple en gaz par mois”**

**“tous les prix des premières nécessités pour les ingrédients et tout ça, tout remonte. Même en augmentant les prix, c'est pas du tout assez. Ils ont la moitié de leur salaire avant. C'est vrai qu'on voit plein de... Il faut se battre. Les gens sont l'argent, l'argent, l'argent. Du coup, ils oublient les bases.”**

**“ On fait des marchés et on a un volet solidaire où, avec nos bénéfiques, on achète des aliments et on les donne à d'autres associations solidaires”**

**“Moi, je vais survivre si je signe un CDI. Avec 1 180 euros. Alors ? Rester quoi ? 200 euros ? Pour manger. Je mange aussi. C'est compliqué. C'est compliqué.”**

**“Le coût de la vie, l'inflation, tout ça. Je sais qu'il y a certains étudiants qui n'arrivent pas à faire leurs courses, tout ça, tout ça.”**

**“Parce qu'on n'arrête pas de faire des courses pour manger, manger. Alors, on se restreint. La viande, une ou deux fois par semaine. Non, en fait, il faut faire des choix.”**

**“ On est en train de bouffer nos trésoreries et il y a même plus de retours en arrière, c’est fini c’est trop tard, on peut plus éponger l’augmentation, un cercle vicieux entre les commerçants et les vendeurs qui sont dans la même galère”**

**“ Je fais des collectes alimentaires pour les plus démunis”**

**“en étant commerçante, je vais vous dire, j’avais le droit au ticket-déj, je donnais à manger aux personnes que je connaissais, qui tendaient la main, il n’y a pas de souci. Donc, ils mangeaient. Donc, je ne vois pas pourquoi ces gens, ces personnes, parce que j’ai parlé avec eux, étaient dehors, alors que d’autres ont été dans certains hôtels. C’est payé par nous. Je ne suis pas d’accord. Parce qu’on a beau dire qu’on est dehors, mais certaines personnes veulent ne plus être dehors. “**

**“On ne peut pas nourrir tout le monde, on ne peut pas soigner tout le monde. Ça revient toujours pour moi au même point.”**

**“ Les tarifs de l’électricité ont été multipliés par 6 pour les boulangers, on ne peut plus vendre”**

**“ Les tarifs bleus pour les petites entreprises, on n’y a même pas droit à cause de notre contrat”**

**“ On a déjà augmenté nos prix mais c’est même pas suffisant pour avoir un salaire décent”**

**“ On nous dit que l’inflation est due à la guerre en Ukraine or, la plupart de ce qu’on achète n’a aucun rapport avec le territoire”**

**“j’avais deux travaux pour faire manger mes enfants. vous vous rendez compte un peu. Pour y arriver. “**

**“Avec le niveau de vie qui augmente, le prix des courses qui augmente de façon nonchalante, disons-le clairement, parce que... Vraiment, on ne met pas grand-chose dans le caddie, on arrive facilement à 30-50 euros, ce qui n’était pas forcément le cas avant.”**

**“Tant qu’on ne crève pas de faim, on se tape pas dessus. Le jour où on crève de faim, on se tape dessus. C’est net et clair. C’est pour ça que l’État nous donne des... Des miettes. Des miettes.”**

**“il y a des choses qu’on ne mange plus, comme le poisson, par exemple. Bien que j’ai mes mains, je sais cuisiner, parfois, même des fruits, ils vous disent, c’est le fruit et les légumes par jour, mais même une soupe, c’est un repas de riche. Les poireaux sont chers, tout est cher. À un moment donné, on fait très attention à ce qu’on mange. Même quand ça reste, on ne le jette pas, on le mange.”**

**“Essayer que si M. Macron, il peut nous donner un coup de pied aussi. À un moment donné, lui, s’il mange du caviar, nous, on ne demande pas de manger du caviar. On veut juste manger**

*normalement. Surtout quand on a travaillé très jeune et quand on arrive à un stade, on ne peut plus. Noël, mes enfants, mon fils notamment, je lui dis je t'achèterai peut-être un dessin."*

*“ Toutes les matières premières alimentaires ont doublé, l'électricité, n'en parlons pas, ce qui engendre la fermeture de nos commerces”*

*“ Tuer les petits avec les grandes surfaces”*

*“ De + en + de personnes dorment à la rue et ont faim; difficile d'avoir des bénévoles et de sensibiliser à la problématique”*

*“ Je suis restaurateur et avec l'augmentation des prix je suis obligé de réduire mon équipe”*

*“ Aujourd'hui c'est la principale problématique qu'on rencontre, l'approvisionnement, le coût et les délais d'approvisionnements. “*

*“ L'huile d'olive et la farine ont augmenté super rapidement !”*

*“ Sur mon village, tout est fermé, les commerces ne marchent pas, ça se meurt, il y a quelque chose qui ne va pas, après il faut voir le problème, d'où ça vient, est-ce que c'est la mairie qui coince ? On veut manger un bout il n'y a rien d'ouvert, je ne sais pas ce qu'il y a.”*

*“ Ici dans la vallée, tout le monde est en train de crever de faim”*

*“ J'ai entendu ce matin qu'ils avaient distribué 70000 repas à Paris pour les restos du cœur, 70000 personnes qui n'ont rien à manger, je me demande qui sont ces gens, comment on peut arriver à un tel résultat“*

*“ Je consommais bio et local, aujourd'hui, nouvellement arrivé sur le territoire du Buëch, j'ai du mal à trouver les réseaux et la diversité, les prix n'aidant pas dans cette démarche”*

*“un kilos de pâte maintenant ça coûte cher Manon doit arrêter la viande avant on a mangé presque tous les jours”*

*“(Comment ça va comme restaurateur)*

*On a eu des augmentations de prix”*

*“La plupart des produits ont doublé voir triplé, nous c'est notamment la viande (l'huile 0,99 l'année dernière, maintenant plus de 4 euros, maintenant je fais plus de frites...) On doit mordre sur notre marge parce que tout le monde est pareil.... et on finit par devoir fermé, ”*

***“En plus je paye local et plus cher, on ne favorise pas le local. C'est un tissu social, ce que les gens viennent manger, je le retrouve dans ma caisse”***

***“Tout ! Vous achetez un kilo de pâte, ça coûte cher. Je sais pas faites les courses vous voyez comme moi. On réduit tout, on mange plus de viande tous les jours. Avant on en mangeait presque tous les jours , maintenant c'est 2 fois par semaine et des légumineuses. Ca fait du bien aussi pour la santé, je suis d'accord mais on en est arrivé”***

***“Restaurateur. Avant pas de guerre, la farine à prix 15 pourcent... "à cause de la guerre" tout mes produits sont plus cher, électricité c'est plus possible je dois éteindre mes frigos un quart d'heure avant, c'est mieux que rien. Les marges on été diviser par deux alors qu'on voit qu Coca cola à pris une marge de 15 pourcent. J'ai pas envie d'augmenter, j'ai pas de sous mais mon client non plus.***

***“Boulangier à Orpierre, même difficulté que 80 pourcent des boulangers de France, EDF-> x6, sa signifie qu'on met les clefs sous la porte. La farine qui augmente, le sucre, le sel, la levure... on a déjà augmenter, le consommateur déjà subit le changement, mais même la on s'en sort pas. Avec notre four, la puissance et supérieur à 36 kilos voltes Ampère, on peut pas aller sur les tarif bleus. Puis avec l'amortisseur d'électricité, l'aide est vraiment très faible, j'ai comparer avec les autres boulangeries c'est pareil.”***

***“Ce qui va pas c'est les prix, ente le gazole, la hausse des prix. La France s'arrête”***

***“Je vois énormément de boulangier, de restaurateur qui ferme à cause de la hausse de l'électricité.”***

***“je vends mes produits le même prix qi'il y a 4 ans pourtant mes matières première ont fait x3 j'ai vendu mes bêtes avec une perte de 300 euros”***

***“Abec 50 euros on a rien dans le caddie, avant on en avait un moitié plein. J'ai travaillé jusqu'a 63 ans et aujourd'hui j'ai rien.”***

***“Je suis patron boulangier. Tout a augmenté, les prix ca a augmenté fois 6 presque.***

***Que faire par rapport à ca ? Y a rien a faire, on peux pas augmenter la baguette a deux euros. On peux rien faire.”***

***“Les frais ont augmenté. Je suis patron, les coûts ont augmenté par six mais on ne peut pas vendre des baguettes a 2 euros.***

***- Comment vous allez vivre avec tout ça ?***

***- On verra.”***

***“Pour se nourrir pour tout ca c'est de plus en plus cher,”***

*“Les gens n'arrivent plus à se nourrir moi ça va à peu près mais il y en a beaucoup qui y arrivent plus. c'est un gros problème.”*

*“Ben là en ce moment le travail. C'est le principal problème, c'est l'augmentation du prix de l'énergie. Donc, moins, c'est moins. Elle est moins impactée que pour les boulangers. Nous avons parlé ce matin. La cuisson en boulangerie c'est important.”*

*La poterie, c'est moins, mais quand même. Là ils ont annoncé les tarifs réglementés ont augmenté de vingt pour cent, il aurait dû normalement augmenter de cent pour cent. Je sais pas pourquoi ils disent ils auraient dû Bon voilà après c'est un vaste débat parce que voilà après cette hausse elle ne vient ni de la guerre en Ukraine ni du problème nucléaire français, qui est un problème.”*

*“Mais c'est vrai que quand on rentre dans les magasins, c'est impressionnant. Avant on avait des courses pour trente euros. On avait pas mal d'articles. Maintenant c'est monté à plus de cinquante donc on y va de moins en moins. On essaye de changer l'alimentation.”*

*“J'ai vu quand je fais mes courses tout les prix qui ont augmenté, etc. Ils ont même monté l'essence. On travaille, on se casse le cul pour mettre des ronds de côté et on peut pas quoi?”*

## **● Qu'est ce qu'il faudrait faire?**

*““ Les normes sont plus ouvertes ailleurs donc est vendu plus facilement et moins cher ici, nous attendons un soutien!”*

*“Maitriser l'inflation serait déjà bien. pour moi déjà ça sa suffit”*

*““ Que tout le monde ait le droit à des boucliers tarifaires”*

*“Baisser les prix pour moi boire et manger. “*

*““ Collecte de nourriture et de produits d'hygiène. Fête de soutien pour récolter des fonds.”*

*““ Une baisse de la TVA”*

*““ Empêcher la spéculation”*

*““ Il manque beaucoup d'amour sur notre planète; donnez et vous recevrez”*

*““ J'ai 90 ans et j'ai toujours fait mon jardin. Et je suis en bonne santé. Travaillez la terre, elle vous le rendra mille fois. Je suis prête à vous donner des semences. Maryse 06 99 27 34 14”*

**“ Combattre la stagnation des salaires ”**

**“ Dégager la mafia gouvernementale et ses financeurs ”**

**“ Blocage du pays, des prix de l'énergie ”**

**“ Payer les femmes comme les hommes (à travail égal, salaire égal) ”**

**“ Revaloriser le SMIC à 1800€ net ”**

**“ J'aime l'idée de sécurités sociales sectorielles de réseau salariat = comment socialiser une part de la valeur que nous produisons et conventionner avec les producteurs en garantissant la qualité, les volumes et les prix ”**

**“ Tenter que les établissements scolaires achètent local >> moins cher, + de bénéfices pour le local ”**

**“ Assurer aux producteurs une bonne rémunération // assurer aux consommateurs des salaires permettant d'acheter ces produits ”**

**“Le secours catholique de Laragne fonctionne avec des bons pour l'alimentaire. On donne des bons à l'épicerie solidaire. Ils font des colis d'urgence.”**

**“Faudrait revenir beaucoup en arrière faut pas rêver là on est tous en train de faire une trésorerie à l'Assemblée nationale et quoi qu'il arrive ça va pas marcher même je le vois même si je travaille j'arrive pas à éponger l'augmentation parce que après même les clients ils vont faire leurs courses ils sont acculés”**

## **CHASSE / peche**

- **Comment ça va?**

**“ Quand on chasse, on sait ce qu'on mange, et en plus, le repas après la chasse, ça rapproche beaucoup”**

**“ On ne fait pas assez de choses pour les animaux, pour la planète. Ça devient de plus en plus inquiétant. Il faudrait plus de lois pour limiter la souffrance des animaux.”**

**“ La crise climatique ça va pas; la souffrance des êtres sensibles. On dématérialise la souffrance animale derrière des emballages plastiques.”**

**“ ce qui me touche c'est les animaux, l'élevage intensif, la maltraitance certain élevage en France, c'est une horreur**

*Je ne comprends pas qu'on puisse bannir des associations qui lancent des procédures. On ne peut pas remettre en question la souffrance des animaux qu'on entend tout ça pour soit disant nous nourrir mais nous on a pas besoin de viande pour nous nourrir. On nous a inculqué, on nous a formaté à manger de la viande mais on peut très bien s'en passer »*

*“Il y a toutes les associations de pêche des hautes alpes. On mange ensemble et puis on pose les différentes questions C'est en novembre. Comme la maille de la truite est à 20 centimètres. ça a été voté. ça a été confirmé de laisser la maille à 20 cm malgré que ça fait pas beaucoup. ça fait vraiment petit comme truite. “*

*“Il y a un réchauffement de l'eau. même dans la Souloise là bas. Ben au niveau de la pêche. ben ça mord plus quoi? Les truites, elles bougent plus. Et on a jamais vu de l'eau comme cela. moi ça fait 40 ans que je pêche. Là bas, l'eau elle était gelé dans la souloise. maintenant les gens, ils se baignent l'été. Je vous dis, il y en a qui se baignent l'été là bas. Bon après ce qui sauve encore la truite, c'est qu'il y a les sources de la " Giard" là et c'est plus frais. Donc là bas, le poisson, il vit comme il faut quoi? Mais ici le réchauffement... On y peut rien. “*

*“ - La chasse vous savez comme nous, à l'heure actuelle ne fait pas la une des journaux hein. On est attaqués en permanence. Il y a deux jours on nous a traités de drogués, d'alcooliques. - Est ce que vous trouvez qu'il y a du mépris de classe derrière ça ? - Je pense ouais, je pense. Bon après je comprends pas, je pense c'est beaucoup les gens de la ville qui regardent beaucoup la télévision. Donc on leur fait croire ce qu'on a envie de leur dire quoi. Pour moi, c'est ça le problème. C'est que les jeunes du monde rural sont en majorité bon, les gens du cru je parle.*

*Ils marchent quand même avec nous. On dira qu'on a quatre-vingt pourcent de popularité pour vingt pourcent de non popularité.*

*Par contre après, au niveau de la ville, je pense que la on a l'inverse. On a vingt pourcent de bon et 80 pourcent de mauvais.*

*Mais voilà, c'est dommage, parce que c'est des on dit à la télévision. On sait qu'il y a des chaînes de télévision qui sont anti-chasse, donc ils ne font pas tout pour nous arranger non plus hein. Je trouve ça bien dommage parce qu'on devrait travailler tous main dans la main quoi. Je veux dire nous on est écolo autant que n'importe quel écolo. Puis bon, il y en a qui se disent écolos. Puis bon, moi je pense qu'il y a des chasseurs, je veux pas dire un mot comme ça, mais abrutis. Il y a l'écolo abruti, l'extrémiste chasseur et l'extrémiste écolo. C'est ces gens-là qui font mal en fait.*

*On aurait pas ces gens au milieu, je pense qu'on s'en sortirait mieux en fait. Mais après voilà, le monde.*

*Puis ya le problème de la prédation, je veux dire, le problème de la prédation, en même temps il y a aussi un peu le problème des chiens de protection aussi. Les chiens de protection font peut être autant de mal que nous je veux dire, c'est compliqué. Sept, huit bergers anatoliens en montagne, c'est compliqué aussi pour les promeneurs et là c'est pas les chasseurs.»*

*« Il y a des problèmes de sangliers qui attaquent près des maisons et ce n'est pas toujours facile de parler avec les chasseurs qui demandent à mon mari agriculteur de parquer tous ses champs pour les tirs de nuit, ce qui demanderait des jours de boulot. Ce n'est pas facile de vivre de son métier d'agriculteur »*

*“Je suis tout le temps dans les bois. Il y a rarement un jour où je suis pas 3 heures dans les bois à promener et voir ce qu'il se passe ou pas. De temps en temps, on se fait un bout de sanglier. J'en fais profiter à plein de copaines comme par l'occasion d'avoir accès à ça. Et voilà.”*

**“la semaine dernière, on a tué un sanglier de mon fils. Et on l'a tué avec un gars qui vient de Marseille. C'est un amateur de chasse.”**

**“J'ai goûté carrément au sanglier. Et là, ce week-end, il est arrivé avec 3 belles dorades qu'il avait pêchées.”**

**“, je ne surpêche pas. Je me rappelle à ma jeunesse, c'était la surpêche. Mais on pouvait surpêcher à l'époque. C'était foisonnant de truites, de fariaux partout. Aujourd'hui, je fais 3 sorties. Je ramène 10 poissons. “**

**“J'en ai un qui a 5 ans maintenant. Il est carrément à la pêche avec moi. Il se régale. Par contre, il faut être bien attentif lorsqu'on pique un poisson qui n'est pas à taille réglementaire ou selon les endroits. C'est du non-kill, on relâche. On n'abîme pas.”**

**“On fait des lâchers de truites, on s'occupe des lâchers, on s'occupe de tout ce qui est gestion. Alors on lâche des annevins bien sûr, des truitelles. Cette année on a lâché avec l'eau qui était assez importante, on a lâché 300 kg de truites. 300 kg de truites ? Voilà pour le moment, 300 kg dans chaque rivière. Et ce sont des truites sur densité qui viennent de la pisciculture de la fédération, de la roche de rame. Et ce sont des truites qui sont faites pour attraper rapidement. Ce ne sont pas des truites reproduites, ce sont des truites arc-en-ciel. Et bon, le monde trouve sans compte pour les pêcheurs. Les buteurs sont satisfaits d'attraper une truite. C'est plus facile à attraper, disons, que les truites sauvages.”**

**“Je suis chasseur, évidemment. Pêcheur. J'adore les champignons.”**

**« Le gibier, surtout dans le sud du département, il y a pas mal de paysans qui subissent des gros dégâts de gibier.**

**Question: Vous parlez avec la fédération de chasse ou pas du tout?**

**Grosso modo sur la chasse il y a il y a une grosse opposition entre la fédération de chasse et paysans. C'est quoi la priorité, la priorité de notre territoire? est-ce que c'est faire de la chasse business, ou qui rapporte beaucoup d'argent, ou est-ce que c'est produire l'alimentation locale? Et voilà, nous on dit bien que la priorité, c'est bien à l'alimentation.**

**Et à côté de ça, ils ont d'autres intérêts économiques qui sont bien supérieurs à nous, malheureusement.**

**Donc voilà après localement avec des sociétés de chasse.**

**Ça peut très bien se passer, mais c'est sûr que la fédération de chasse.**

**Elle n'est pas de notre bord et c'est plutôt tendu. ça c'est les sujets récurrents dans les Hautes Alpes »**

**« Mes activités c'est la pêche, le jardinage, la chasse, c'est pas donné d'ailleurs la chasse entre le fusil, le permis et tout le bazar. »**

**« La France pour vous comment ça va ?**

**Ça va, tout va bien, à la retraite.**

**Et la planète ? Qu'est-ce qu'il faudrait faire selon ? Vous avez des idées ?**

**Je m'occupe de ma maison. Moi je vous dis, pour moi tout va bien.**

**Il n'y a pas de choses que vous voulez changer ?**

**Non, tout est bon.**

**Et vous faites quoi ? Vous avez des loisirs ? Vous êtes dans des associations.**

**De la pêche, de la chasse, la cueillette des champignons.**

**Vous êtes dans une ACCA ?**

**Oui, à la ACCA de Veynes, Trescléoux et Méreuil.**

***Vous êtes dans plusieurs ACCA donc. Moi j'ai rencontré le Président de la fédération de chasse.***

***De Gap ?***

***Le vice -président. Et ça va, tout va bien ?***

***Oui oui tout va bien. »***

***“je cherchais un endroit pour chasser et profiter de la nature. Et je ne suis pas du tout du coin.”***

***“maintenant, on a du loup. J'en prends ici parce que moi, je suis garde-chasse. Je garde-chasse là-bas à côté de Grenoble. Je chasse là-bas. Ici, je chasse. Je mets des pièges photos. Je prends du gibier. Je prends des loups.”***

***“y a aussi le pouvoir de la chasse qui se dégrade aussi”***

***“(Comment ça va ? )***

***La chasse ça va je vais régulièrement à la faire Fédération de la chasse j'essaie d'arranger tout le monde***

***(Vous manger tout ce que vous chasser ?)***

***3/4 du temps je le donne a celui a qui ça fait plaisir***

***(C'est pas permis de vendre)***

***Non***

***(Par contre le manger pour sois ?)***

***Ah bah oui, une fois par ans je prend ma part et ma femme cuisine.”***

***“la chasse, c'est pas donné d'aillerus la chasse entre le fusil, le permis et tout le basar.***

***Vous chassez ?***

***Non non, on a le fusil qu'est toujours pas déclaré mais bon. (rire). J'y tient aha.”***

***“Problème de sangliers qui attaquent près des maisons et ce n'est pas toujours facile de parler avec les chasseurs qui demandent à son mari agriculteur de parquer tous ses champs pour les tirs de nuit, ce qui demanderait des jours de boulot. ”***

***“Proximité non désirée avec les chasseurs.”***

***“nous dans la chasse en ce moment on nous fait passer pour des alcoolique des drogués, y a du mépris de classe la dedans”***

***“Le gibier, on travail beaucoup aussi dessus. On parle peu avec la fédé de chasse, grosse opposition entre les deux : quel est la priorité du territoire ? Chasse busines ou alim ? Nous on dit alim ls autres l'inverse mais la chasse business a de gros soutient et rapporte gros donc ps simple est ils sont pas de notre bord et c'est tendu.***

***On fait aussi en fonction de l'actu politique.”***

***“Le Gibier surtout dans dans le sud du département, il y a pas mal de paysans qui subissent des gros dégâts de gibier. Question: Vous parlez avec la fédération de chasse ou pas du tout? Grosso modo, il y a il y a une grosse opposition. Fédération de chasse et paysans. Sur. C'est quoi? c'est***

*quoi la priorité, la priorité de notre territoire? est-ce que c'est faire de la chasse business, ou qui rapporte beaucoup d'argent, ou est-ce que c'est produire l'alimentation locale? et voilà, nous on dit bien que la priorité, c'est bien à l'alimentation. Et à côté de ça, ils ont d'autres intérêts économiques qui sont bien supérieurs à nous, malheureusement. Donc voilà après localement avec des sociétés de chasse. Ça peut très bien se passer, mais c'est sûr que la fédération de chasse. Elle est pas de notre bord et c'est plutôt tendu. ça c'est les sujets récurrents dans les Hautes Alpes"*

## ● **Qu'est ce qu'il faudrait faire?**

*« J'évite la viande. »*

*« Par mon véganisme , l'élevage est la première industrie au niveau des effets de serre, devant les transports. L'avenir passe par l'agriculture biologique, le recyclage des matières organiques, le compostage, les énergies renouvelables. Il faut sensibiliser les enfants car on leur cache la vérité de la pollution, du réchauffement climatique dans un soucis de les préserver de l'angoisse mais ce n'est pas la solution, il faut montrer ce qui se passe dans les abattoirs comme le fait L214 et changer tout le paradigme social autour de la consommation, de l'énergie, et des produits d'origine animal. »*

*« Il faut agir pour l'environnement et sur cette société ou tout est basé sur l'argent. Revenir à des modes de vie plus ancestraux. Avoir une indépendance énergétique et vivre en autosuffisance. »*

*« C'est des petits gestes. Chaque année avec ma femme on s'impose une nouvelle règle pour aller bien au niveau de l'écologie et de notre santé : une année ca a été de réduire les emballages, recyclage, et cette année diminuer notre consommation de viande, je ne suis pas végétarien et je ne compte pas le devenir mais on s'est dit une consommation responsable et essayer d'en manger un tout petit peu en allant chez les agriculteurs, chasseurs."*

*« il faudrait changer notre manière de consommer pour nous et pour la société dans notre quotidien il faut changer notre façon de faire, notre alimentation »*

*« La en ce moment on n'est pas la bonne, la bonne passe.*

*On ne nous fait pas de pub, on nous massacre, les chasseurs. Et je veux dire bon je trouve ça peu dommage bon voilà.*

*Après voilà, comme je dis, il y a des chasseurs bien, des écolos bien, des chasseurs cons et voilà il faut de tout pour faire un monde hein.*

*Mais bon après, on n'a pas la baguette magique à l'heure actuelle pour dire. Moi, je pense qu'il faut s'entendre bien avec le monde agricole aussi.*

*Parce que je veux dire voilà, vous êtes allé voir des gens, des paysans en nous disant qu'ils se plaignent.*

*Moi je veux dire le matin, je mène une équipe depuis vingt ans on fume pas des... voyez ce que je veux dire ?*

*Après, c'est sûr, de temps en temps, peut-être un samedi sur huit sur dix on va boire deux verres de vin, mais on est pas non plus des.*

*Et après, on nous a fait une image.*

*Non mais des gens qui en ville critiquent la ruralité.*

*- Ils ne savent même pas, ces gens-là, je pense. Moi, je sais que c'est malheureux ce que je vous dis, mais il y a un parisien qui va habiter chez nous. Qu'est-ce qui met dans son bagage? Il y a du grillage et un piquet, la première chose qu'il fait il entoure son terrain il dit propriété privée.*

*Je trouve ça dommage, on est à la campagne je veux dire on est là pour vivre ensemble. »  
SAPN « Le problème c'est aussi le manque de représentativité, on siège dans plusieurs commissions de la chasse, gestion de l'eau, les déchets, la faune sauvage mais on est pas représentés par exemple sur la chasse. Seulement 2 personnes représentent la défense de l'environnement alors qu'en face ils s'en foutent de la protection de l'environnement. Ya un déni de démocratie majeur, on est pas dans une logique de co-construction avec les élus locaux. Quand ya des projets qui sont mis en œuvre par les élus locaux c'est très difficile d'être entendu. Le département il fait son truc et c'est tout. Pour les ENS (endroits naturels sensibles) ils ne font rien. Il faudrait travailler davantage avec les élus »*

## ***Ce que je fais?***

*Moi j'ai fait un jardin, je vais à la chasse mais j'ai toujours fait ça quoi... C'était ma vie depuis que je suis arrivé, je me dit un jour je serai plus rien... Moi vous savez j'ai toujours fait de la chasse et de la pêche.*